



EN KIOSQUE

**ÉLECTIONS
EUROPÉENNES
L'EUROPE
BARDELLISÉE**

**CANDIDATS
DE GAUCHE
UNISSEZ-VOUS
OU CREVEZ!**

CHARLIE HEBDO



3,20 € / 12 JUIN 2024 / N° 1664

**MACRON
TROMPE-LA-MORT**



ET
MAINTENANT,
SANS
LES MAINS!

Riss.

L 14057 - 1664 S - F: 3,20 € - RD



CHYPRE



Geadis Geadis – Elam

Le folklore chypriote sera bien représenté au Parlement européen par le député du Front populaire national (Elam, 11,2%), une sorte de version devenue soft de la défunte Aube dorée grecque néonazie. Né en 1984, Geadis a fait campagne sur deux thèmes : arrêter l'immigration et récupérer le nord de Chypre, occupé par les Turcs. Il se dit politologue et a publié sur des sujets aussi divers que les Frères musulmans et la Macédoine. Il est en fait informaticien et fait aussi dans le tourisme.

EXTRÊME DROITE

LA BARDELLISATION DE L'EUROPE

AUTRICHE

Harald Vilimsky – FPÖ

Le FPÖ est en tête avec 25,7 % des voix. Harald Vilimsky, 57 ans, siège à Strasbourg depuis 2014. Ce Viennois, fils d'une infirmière et d'un père biologique qu'il n'a pas connu, s'est distingué par des allusions antisémites à George Soros et au pouvoir supposé des « spéculateurs de la côte est américaine ». Il est aussi celui qui avait accusé Jean-Claude Juncker, ancien président de la Commission européenne, d'être alcoolique. Il a également « couvert » plusieurs dérapages nazifiants de l'aile « jeunes » du parti.

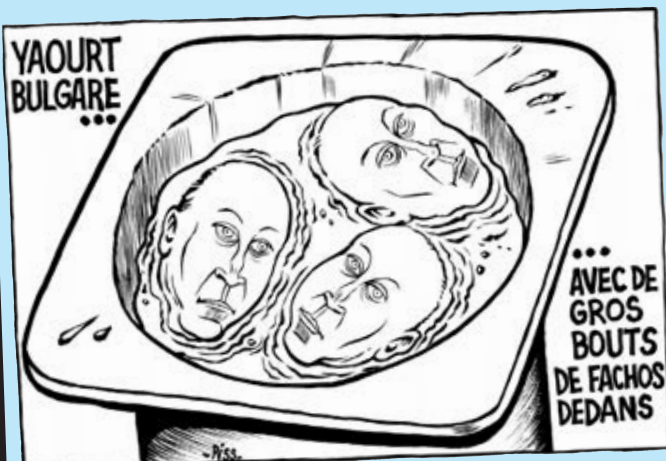
ROUMANIE



Cristian Terhes – AUR

L'Alliance pour l'unité des Roumains (AUR) est la révélation du scrutin, avec 15 % des voix. Sa tête de liste a un parcours sinieux : il a commencé chez les sociaux-démocrates avant de passer à une formation agrarienne de droite. Puis il rejoint AUR, la formation ultranationaliste, anti-vaccins et, surtout, très liée à l'Église locale, fort rétrograde. Car Terhes est un ancien prêtre de l'Église gréco-catholique, qui a servi la diaspora roumaine en Californie, tout en étant analyste financier et, de retour au pays, présentateur télé.

BULGARIE



Stanislav Stoyanov – Vazrazhdane

Le candidat du parti bulgare Vazrazhdane (« Renouveau ») a obtenu 14,6 % des voix. Diplômé en linguistique, maîtrisant le français, Stoyanov, né en 1981 à Varna, a un master en administration publique européenne de l'université de Liège. Son parti, prorusse, souhaite un référendum sur l'appartenance à l'Otan mais entretient des liens avec des élus américains pro-Trump. L'antisémitisme de Renouveau lui vaut de ne plus apparaître sur la liste des formations affiliées à l'identité et démocratie.

ALLEMAGNE



Maximilian Krah – AfD

La tête de liste d'Alternative pour l'Allemagne (AfD) peut se féliciter d'avoir radicalisé sa campagne : son parti, avec 15,9 % des voix, gagne presque 5 %. Cet avocat de 47 ans, catholique conservateur et originaire de la région de Dresde, très proche du régime de Pékin, a fait le pari de coller à l'aile du parti qui veut la remigration des étrangers. Il a déclaré que la Waffen-SS n'était pas seulement une organisation criminelle, sous-entendu que c'était une armée comme les autres. La société civile s'est mobilisée contre lui. En vain.

PAYS-BAS



Sebastiaan Stöteler – PVV

Avec 17 % des voix, le PVV de Geert Wilders fait son retour au Parlement européen avec six élus. La tête de liste, Stöteler, est aussi chef de groupe du parti au conseil municipal d'Almelo et au conseil provincial d'Overijssel. Dans ce parti qui ne veut voir qu'une seule tête, celle de Wilders, Stöteler, né en 1983, est un apparatchik, passé par une société de recouvrement de crédits et un cabinet d'huissiers. Il est très pro-israélien. Et a trouvé une explication à la crise du climat : l'immigration massive qui ne permet pas de préserver la nature.

BELGIQUE



Tom Vandendriessche – Vlaams Belang

Le Vlaams Belang, partenaire du RN, remporte trois sièges avec 13,9 % des voix belges, juste devant son concurrent du groupe ECR, la N-VA. Né en 1978, son chef de file a eu affaire à la police dans une histoire de bagarre politique, à Gand, où il a fréquenté les corporations étudiantes nationalistes. Puis il a fait carrière dans l'audit. Il passe pour un radical qui n'hésite pas à évoquer le « remplacement délibéré et organisé » des Européens. Il dirige le secteur Études du parti indépendantiste flamand.

PORTUGAL



António Tânger Corrêa – Chega

Les Portugais de Chega ne font que 9,8 % et obtiennent seulement deux sièges. António Tânger Corrêa, 72 ans, est diplomate – il a été notamment ambassadeur en Égypte, en Israël et au Qatar. Juste après la révolution des Œillets, il a dirigé la section jeunesse du parti de droite CDS-PP. Puis il a été adjoint du ministre des Affaires étrangères pendant un an (1980). Ancien athlète olympique (voile), il est surnommé Ranger Corrêa en raison de ses méthodes peu conventionnelles.

SLOVAQUIE



Milan Uhrík – Republika

Alors que la gauche a gagné en Slovaquie, cet ingénieur informaticien de 39 ans a propulsé son parti, Republika, en troisième position (12,5 %). Issu du parti néofasciste LSNS, il est prorusse, veut sortir de l'Otan et a une obsession, « la culture décadente et les valeurs négatives de l'Occident ». Il souhaite une loi sur les ONG « agents de l'étranger » et s'oppose au gouvernement Fico, accusé d'avoir « volé la Slovaquie ». Sa solution : chaque élu devra prouver comment il a acquis ses biens.

Textes de Jean-Yves Camus

LE CRÉTINISIER DE LA SEMAINE

ACHTUNG BICYCLETTE

PASCAL PRAUD, celui qui a dit non, nous fait part de la vision qu'il avait des années 1940 et de l'Occupation : « *Quand j'étais petit, je me faisais une idée à travers les films que je voyais, La Grande Vadrouille, La 7^e Compagnie* » (Europe 1, 6/6). Aujourd'hui, grâce aux enquêteurs de CNews, il sait que tout ça, c'était la faute aux Arabes sous OQTF.

MAKE LFI GREAT AGAIN

JEAN-LUC MÉLENCHON, Liberté guidant le peuple : « *Je vous demande de vérifier que vous êtes bien inscrits. [...]* Cette semaine sont remontés des témoignages de gens qui ont été radiés des listes électorales. [...] Le jour du vote, les commandos insoumis seront là pour [...] saisir le juge ! » (X, 1^{er}/6). Il y a des Américains qui ont pris d'assaut le Capitole pour moins que ça.

MUR DU SON

DIDIER DESCHAMPS, passe-partout chez les Bleus, nous raconte le voyage en train de l'équipe de France de foot jusqu'à Metz : « *On n'est pas dans les airs, on peut téléphoner, on est dans des wagons. Il y a des arrêts. On s'est arrêté plusieurs fois. On a une amplitude horaire qui est un peu différente* » (BFMTV, 4/6). Même en voyageant en train, il arrive à être en complet jet-lag.



NO PASARÁN

PRISCA THEVENOT, porte-parole des antifas : « *Nous combattons extrêmement fermement le Rassemblement national* » (BFMTV, 5/6). Plus le RN sera haut dans les sondages, plus les Français se rendront compte du danger.

RIEN VU, RIEN ENTENDU

JEAN-LUC MÉLENCHON, chasseur de lobbys : « *Contrairement à ce que dit la propagande officielle, l'antisémitisme est résiduel en France* » (BFMTV, 3/6). Les 300 % d'augmentation des actes antisémites, c'est vraiment un point de détail.

JAWS

NICOLAS ZIANI, expert en requins et fondateur du Groupe phocéen d'étude des requins, à propos du film de Netflix *Sous la Seine* : « *C'est une honte, je suis tombé de l'armoire en voyant la bande-annonce. C'est de l'apocalypse cognitive. C'est*

quasiment de la fake news » (Le Parisien, 6/6). Et la scène où Anne Hidalgo en maillot de bain terrasse un mégalodon, on n'y croit pas du tout.

PRISONNIER DES ONDES

RACHIDA DATI, ministre de l'ORTF, explique l'irruption du Premier ministre lors d'une interview de Valérie Hayer : « *Moi, je vous renvoie aux explications de la présidente de Radio France qui lui a proposé, j'allais dire qui l'a contrainte à venir sur ce plateau pour venir parler des élections européennes* » (BFMTV, 5/6). Décidément, il est temps d'en finir avec ce service public qui prend en otage notre Premier ministre.

D-DAY

PASCAL PRAUD parle aux Français : « *Depuis trois jours, j'entends ces vétérans qui parlent des plages de Normandie. Et à chaque fois, comme vous, je sens une émotion qui vient de loin et nous rappelle que "si les Ricains n'étaient pas là, nous serions tous en Germanie"* » (CNews, 6/6). Les fameux vers de Michel Sardou diffusés par Radio Londres pour annoncer le Débarquement.

DÉRAPAGE

JEAN-CLAUDE MILNER, philosophe déstructuré, invité à la soirée contre l'antisémitisme organisée par BHL au Théâtre Antoine : « *Quand je vois des imprécations sur les murs ou quand je les entends "taxer les riches !", aussitôt je me dis, on peut en faire la majeure d'un syllogisme : "taxer les riches", or les Juifs sont riches. Donc "taxer les Juifs !"* » (X, 5/6). La prochaine fois que BHL voudra nous faire entendre un sketch sur les Juifs qui sont riches, il pourra inviter directement Dieudonné.

RECYCLAGE

PIERRE LARROUTOUROU, candidat aux européennes, appelle ses électeurs à voter EELV : « *Dimanche, à titre personnel, je vais voter pour Les Écologistes. Sans aucun plaisir, mais sans aucune hésitation. Cela peut se jouer à 1000 voix près* » (X, 6/6). Plus que 997 voix à trouver pour les écolos.

Édito

Juillet 2024, le mois le plus long

RISS

L'année 2024 devait être celle des Jeux olympiques. Ce sera l'année de la dissolution. Je ne sais pas pourquoi, mais je m'y attendais. Les sondages plaçaient Bardella si haut au-dessus des autres candidats qu'en cas de victoire écrasante Macron ne pourrait pas gouverner contre une force aussi importante. Il a donc décidé de dissoudre l'Assemblée nationale et de vider l'abcès. Cet abcès purulent qui grossit depuis des décennies et qui diffuse l'idée qu'« on a tout essayé sauf l'extrême droite et que ce serait bien de le faire un jour pour voir ce que ça donne ». Les Français qui pensent cela sont désormais au pied du mur. Selon toute logique, et à moins d'un miracle qui verrait les opposants au RN se rassembler pour l'empêcher d'obtenir une majorité à l'Assemblée, Bardella peut très bien se retrouver à Matignon dès le mois de juillet. Un détail, cependant, à ne pas oublier : Macron reste président de la République. C'est peut-être le plan B qu'il avait en tête, celui d'une cohabitation. Bardella Premier ministre se retrouverait dans la même situation que Chirac avec Mitterrand en 1986. Macron enverrait le Rassemblement national à Matignon trois ans avant l'élection présidentielle, pour qu'il s'écrase sur les réalités du pouvoir, comme les socialistes de 1981 à 1984, et qu'en 2027 les Français se rabattent sur un parti plus conventionnel afin de désigner celui ou celle qui lui succédera à l'Élysée. Un calcul risqué. Pendant trois ans, Macron va jouer au Mitterrand de 1986, refusant de signer les ordonnances, bloquant certaines décisions du

Les Français adorent commenter leurs échecs

gouvernement dans des domaines où la Constitution exige son accord. Une fin de quinquennat pas très flamboyante. Ce scrutin clôt un chapitre commencé dans les années 1980, quand, au fil des décennies, on voyait monter inexorablement le Front national et que personne ne trouvait de solution pour ramener Jean-Marie Le Pen au 1 % de votants qu'il obtenait péniblement dans les années 1970. Pourtant, ce ne sont pas les initiatives qui ont manqué pour alerter le public sur les dangers de l'extrême droite. Analyses, manifestations, mobilisations, procès, débats, meetings, tracts, front républicain, tout ça n'a rien donné. L'extrême droite, pour la première fois depuis 1944, va peut-être exercer des fonctions gouvernementales. Car, en face, les autres partis politiques sont incapables de s'unir pour former une coalition qui pourrait dépasser le score du Rassemblement national. La culture du compromis est absente de la mentalité française. En France, tout doit se régler à coups de guillotines, de pelotons d'exécution et de femmes tondues sur la place publique. La violence du débat politique et la médiocrité de ses acteurs ont été le meilleur terreau pour que pousse le chiendent de l'extrême droite. Pourquoi les Français devraient s'interdire de voter pour un parti extrémiste comme le RN quand, en face, d'autres formations politiques utilisent elles aussi l'outrance, l'injure et la violence verbale ? Le discours qu'on nous a servi pendant quarante ans et qui consistait à ficher la trouille aux électeurs en brossant un tableau abominable du Rassemblement national n'a plus aucun effet. D'autres partis politiques ont utilisé la même stratégie de rupture que celle de l'extrême droite, et par là même l'ont validée aux yeux des Français.

On n'a pas fini d'en lire, des analyses, des bouquins, et d'en entendre, des meetings et des colloques pour dénoncer les erreurs commises depuis quarante ans et exposer les solutions qui auraient dû être mises en œuvre pour empêcher le résultat de dimanche soir. Y-avait-qu'à-faire-ci, y-avait-qu'à-faire-ça. On-aurait-dû-faire-ci, on-aurait-dû-faire-ça. Sauf miracle, non seulement on va assister à l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir, mais on va aussi devoir écouter et lire des analyses à n'en plus finir, comme après une finale de foot ratée de l'équipe de France, ou au lendemain d'une bérézina de nos athlètes aux Jeux olympiques. Les Français adorent commenter leurs échecs, c'est là qu'ils sont les meilleurs.

Juillet 2024, mois du retour de l'extrême droite au pouvoir et des JO à Paris. Il y a bien longtemps que l'extrême droite n'avait pas inauguré des Jeux olympiques. C'était quand déjà ? Je préfère ne pas savoir. ●

ON A REÇU ÇA

Du bien public

Les chiffres sont tombés : le RN est largement en tête. Deux choses m'étonnent. La première est le score des écologistes pour qui j'ai voté : lamentable ! Les Français se foutraient donc du changement climatique mais préféreraient une bonne empoignade à l'ancienne. Depuis Dumont, les écolos sont incapables de se rassembler : pourquoi ? Ont-ils peur de gouverner face aux enjeux auxquels ils devront faire face ? Pour la seconde, il s'agit des scores du RN dans les Hauts-de-France. Les habitants ont vu tous leurs emplois disparaître au nom de la rentabilité et du capital. Leurs vies sont devenues minables, avec peu d'espoir, et font donc le constat que, la politique leur ayant tout ôté, autant voter pour un parti extrême car ils n'ont vraiment plus rien à perdre. Triste constat,

qui remet en cause la notion de bien public de plus en plus perdue de vue par nos dirigeants démocrates, certes, mais par-dessus tout capitalistes. **G. P.**

Pour qui roule Charlie ?

« Glucksmann réveille la gauche » (planche de dessins du n° 1663). Je n'y vois aucune ironie là-dedans. Vous êtes vraiment pour Glucksmann pour les européennes. [...] Alors, je vais vous faire quelques petits rappels pour vous remettre vos méninges (de gauchistes) en place. Glucksmann : – est celui qui vote à 90 % comme le parti de Macron au Parlement européen ; – représente le PS – parti qui est à la botte des grandes entreprises, industrie, de la finance, comme on a pu le voir avec Hollande, parti de technocrates corrompus, parti qui nous a sorti des Macron, Valls, Ayrault, Collomb, Cazeneuve, El Khomri... ; – veut l'Ukraine dans l'UE sans prendre les conséquences sociales que cela amènera pour tous (sauf les riches), entre autres ; – les médias le kiffent ; – BHL le kiffe. **Un lecteur**

Auchan-Téhéran

Bonjour, J'ai acheté *Charlie* [n° 1663] au supermarché. La couverture avec Bardella piétinant les cadavres des soldats venus nous libérer. Grosses courses. Pendant que je remplis mon Caddie, je remarque que la caissière regarde la couverture avec attention. Ça arrive des fois. Elle me dit, avec un fort accent : « *Je ne comprends pas. Bardella, je sais qui c'est, mais le reste ?* » Je lui explique. Bardella issu du RN, issu du FN, ex(?) - parti de pétainistes anti-anglo-saxons et pronazis, les morts du Débarquement piétinés. Elle dit, je ne sais plus ses mots exacts : « *Je comprends. C'est très juste. J'aime bien. Ils font rire jaune mais ils disent la vérité.* » Je me permets de l'interroger sur son pays d'origine. « *Iran.* » Ah. Petit sourire triste d'elle et de moi. [...] C'est une chose de lire dans votre courrier des lecteurs les propos d'Iraniens qui ont fui la tyrannie. C'en est une autre de discuter avec l'un d'entre eux. [...] Au plaisir de vous lire. Et après ce 9 juin, j'ajoute : tant que c'est possible. **Un lecteur**

HORS-SÉRIE EN KIOSQUE

SECTES La nouvelle pandémie

À *Charlie*, les gourous et autres charlatans de la spiritualité nous ont bien occupés ces derniers mois. Depuis la pandémie, ils pullulent et ne se cachent plus pour recruter leurs victimes. Leurs terrains de chasse privilégiés : la santé et l'éducation. Pour que vous ne tombiez pas dans le panneau, nous avons réuni tous nos articles, enquêtes et reportages dans un hors-série spécial sectes. (64 pages, 7 euros.)



Compte à rebours



C'est pourtant pas compliqué

L'AVOCATE M^e TOMASINI « condamnée » par le barreau de Paris

LAURE DAUSSY

Nous vous avons parlé de M^e Tomasini, avocate « star » qui s'est spécialisée dans les violences faites aux femmes, connue pour avoir défendu notamment Jacqueline Sauvage, Alexandra Lange ou encore Valérie Bacot. Nous avons recueilli le témoignage de femmes victimes de violences qui avaient fait appel à ses services, mais qui avaient vite déchanté. Certaines avaient englouti des sommes colossales, jusqu'à 50 000 euros, pour cette avocate dont les honoraires sont très élevés, autour de 500 euros de l'heure, y compris pour des personnes en difficulté financière. Divers récits pointaient aussi de nombreux manquements dans le suivi des dossiers.

Certaines victimes ont porté leur affaire devant le bâtonnier du conseil de l'ordre des avocats de Paris. C'est le cas de Laetitia¹, qui avait demandé à M^e Tomasini de l'assister dans deux procédures entre juillet 2021 et mars 2023 concernant un conflit autour de l'autorité parentale avec son ex-compagnon. « Elle s'affiche régulièrement dans les médias, et j'ai pensé qu'elle serait celle qui m'aiderait à protéger mes enfants, puisqu'elle prétendait œuvrer avec conviction et moralité pour défendre les droits des victimes », explique Laetitia. La plaignante estime avoir été victime d'une véritable « escroquerie ».

**Deux séances
de « coaching »
de trois heures
au total, pour
1 440 euros**

« En dix-huit mois à peine, je lui ai versé 31 536,95 euros, pour trois audiences. » D'après la décision du bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris, en date de février 2024, que nous avons pu consulter, M^e Tomasini a été condamnée à reverser à cette plaignante 14 500 euros. Le bâtonnier a notamment considéré qu'elle n'aurait pas dû pratiquer un taux horaire de 300 euros (prévu pour ses collaborateurs), étant donné que le travail a été fait par un « simple » juriste de son cabinet. Depuis, Laetitia n'a toujours pas reçu la somme due. « J'ai dû entamer il y a quelques jours une demande d'exécution forcée auprès d'un huissier, ce qui est totalement lamentable pour une avocate prétendant venir en aide aux victimes », dit-elle. Laetitia se plaint par ailleurs que M^e Tomasini lui ait facturé deux séances de « coaching » de trois heures au total, pour 1 440 euros. « Celles-ci ont duré en réalité quarante-cinq minutes pour la première et quinze

pour la seconde, et M^e Tomasini était même en peignoir lors de l'une d'entre elles, déplore-t-elle. Je pense surtout à ses futures « proies » et aimerais éviter à d'autres de vivre la même chose. »

Elle n'est pas la seule à avoir contesté les honoraires devant le conseil de l'ordre. D'autres « victimes » de M^e Tomasini ont fait de même et ont eu aussi gain de cause. Les décisions du conseil de l'ordre restent toutefois confidentielles, ce qui ne permet pas d'être informé de tel ou tel problème concernant des avocats. « On ne peut pas être au courant de ce type de décision, les sanctions sont minimes et, en attendant, certaines avocates continuent d'exploiter leurs clients », dénonce Laura Rapp, une ancienne cliente de M^e Tomasini, qui avait témoigné lors de notre premier article. Contactée, M^e Tomasini assure avoir fait appel de la décision du bâtonnier, et qu'elle la conteste en tout point. Par ailleurs, les litiges concernant certaines de ses clientes constituent « un pourcentage infime, soit 2 ou 3 % » des 200 procédures actuellement suivies par son cabinet, assure-t-elle. ●

1. Le prénom a été changé.



COMLOTISME dans tous les bons cinémas

YOVAN SIMOVIC

Qui a dit que les salles de cinéma ne trouvaient pas leur public ? Tout est une question de programmation. Oubliez donc les *Dune 12*, *Mad Max 45* et autres blockbusters sur lesquels des producteurs bedonnants capitalisent jusqu'à plus soif. Laissez tomber les films d'auteur franchouillards qui n'ont jamais attiré que des cinéphiles pédants en mal de vivre. La fiction est devenue has been. Les Français veulent désormais du concret, du réel, du tangible : vive le documentaire !

Et pas n'importe lequel. Ce week-end, vous irez voir *Les Survivantes*, le dernier opus de Pierre Barnérias, dans toutes les bonnes salles obscures. Souvenez-vous, ce type qui promettait, il y a un peu plus de trois ans, de raconter l'histoire secrète de la pandémie à travers un long-métrage intitulé *Hold-up. Retour sur un chaos*. Le Covid ? Une « grippette ». Enfin, surtout une vaste conspiration mondiale orchestrée par nos élites corrompues, d'après son document vidéo.

Aujourd'hui, le réalisateur revient avec un documentaire qui s'attaque à la pédophilie et aux réseaux pédocriminels. À travers les témoignages – « d'une authenticité rare » – de huit femmes présentées comme victimes de ces trafics, Pierre Barnérias voudrait nous faire découvrir « les rouages d'un

système innommable qui touche tous les milieux ». Jusqu'ici, pourquoi pas. Mais il se trouve qu'on commence à connaître un peu le personnage et que le synopsis de son film respire déjà les pires théories complotistes de QAnon...

Et on ne s'était pas trompé. Nos confrères de *Libération* se sont rendus à l'une des séances dans un multiplex de Nanterre, en Île-de-France. Ils décrivent un film « composé de récits, parfois plausibles, avant de basculer sur une séquence largement complotiste ». Bingo ! la même recette que dans son dernier documentaire. « Au bout d'une heure de ces récits face caméra, la thèse du film est enfin énoncée : des élites sataniques et franc-maçonnaises se cachent derrière de véritables réseaux visant des mineurs, en France, en Belgique et en Suisse. [...]

« À aucun moment, il n'est présenté d'enquêtes ou de preuves »

À aucun moment, il n'est présenté d'enquêtes ou de preuves, le film se limitant à compiler des témoignages », détaillent-ils.

Rien de surprenant, donc, du côté de cet hurluberlu qui prétend éveiller les consciences. Mais contrairement à *Hold-up*, largement partagé sur les réseaux sociaux à l'époque, on s'étonne que ce soient des salles de cinéma qui se chargent de diffuser son navet prétendument journalistique. Le groupe de cinéma Kinepolis plaide la « liberté d'expression » face à *Libération*. Contacté par *Charlie*, l'exploitant français CGR Cinémas, qui projette cette daube aux quatre coins de la France, n'a pas donné suite. Et si vous cherchez une date à Paris, c'est l'iconique Grand Rex qui s'en charge. Que voulez-vous, l'argent n'a pas d'odeur. ●

TOUT POUR LES MÉDECINS

Moins que rien pour les chômeurs

GILLES RAVEAUD

Un salaire en hausse de 13 %. Scandale ! Voilà en effet ce qu'ont obtenu les conducteurs de bus de la RATP, les boulangers et les taxis parisiens à l'approche des JO. On connaît leur détestable stratagème habituel : plus de bus, de baguettes ni de RMC à fond dans les oreilles, les usagers ne peuvent renoncer à tout cela, ils passent à la caisse tête baissée.

Sauf que, non. Je vous ai fait une blague, hi, hi ! Cette hausse, ce sont les gentils médecins à 6000 euros net par mois en moyenne – une fois tous les frais déduits, et ça, c'est seulement pour les généralistes, oui, c'est le vrai chiffre – qui l'ont obtenue. Passer la consultation de 26,50 euros à 30 euros ? Ces cons de Français sont pour !

D'ailleurs, de plus en plus de médecins se déconventionnent, parce que 26,50 euros, c'est vraiment pas assez. Savez-vous qu'il existe même un mouvement d'adorables toubibs, nommé Médecins pour demain, qui demande que le tarif de la consultation passe à 50 euros ? Et pourquoi pas 500, dites, vous qui avez tant souffert durant vos études intégralement payées par chacun d'entre nous ?

Toutes les spécialités ont vu leurs tarifs s'envoler. À partir du 1^{er} décembre, ce sera 57 euros chez les pédiatres, 60 euros chez les Doc Gynéco, 60 euros quand on s'occupe d'une personne de plus de 80 ans, etc. Et 60 euros aussi si le patient est gaucher, c'est ça ? Car ces professions se gavent, hein. Les radiologues ? 9800 euros par mois, en moyenne. Les stomatos ? 10900. Mais les plus forts demeurent les cancérologues, à plus de 21 000 boules. Gloups. Mais comme ils ont notre vie entre leurs mains, alors tout le monde trouve ça normal.

On lit même dans un très sérieux journal que « ces hausses de tarifs devraient être indolores pour les patients, la Sécurité sociale continuant à rembourser 70 % du coût et les mutuelles 30 % ». Une hausse indolore pour les patients ! En réalité, ces hausses de tarifs sont folles, au moment où, comme le dit le même article du *Figaro*, la trajectoire des comptes de la Sécurité sociale est jugée « insoutenable » par la Cour des comptes. Mais, nous dit-on, ce sont des dépenses supplémentaires

Orwell au pouvoir, avec Macron, on est habitués

qui vont permettre de faire des économies. Dépenser plus, c'est dépenser moins – Orwell au pouvoir, avec Macron, on est habitués.

Certes, les praticiens vont devoir remplir quelques obligations concernant les arrêts de travail, la diminution du nombre de médicaments ou d'antibiotiques prescrits. Et bien sûr que certaines de ces incitations sont efficaces. Mais comme la Sécu file de la thune aux médecins quand ils atteignent leurs objectifs, cela lui coûte très cher. Au même moment, les nouvelles règles de l'assurance-chômage, en supprimant de facto les allocations chômage à plus de 200 000 personnes, vont conduire à plus de 3 milliards d'économie par an.

Quelle différence entre les blouses blanches et les chômeurs ? La capacité de nuisance, évidemment. Dans notre pays qui plie sous le poids des dettes, des vieux et des malades qu'il ne peut plus rembourser parce qu'il ne produit plus rien, cela va être à qui parvient à tirer son épingle du jeu. Vous êtes étudiant, malade, chômeuse ? Perdu. Vous êtes médecin, contrôleur du ciel, policier ? Gagné. Le résultat politique de tout cela, on l'a vu dimanche dernier : les perdants de l'économie, les privés d'emploi, les petits fonctionnaires, les employés et les ouvriers ordinaires ont pris leur revanche dans les urnes en votant pour l'extrême droite.

Évidemment que ce serait encore pire pour eux si ces partis arrivaient au pouvoir. Mais voilà : le vote est libre. Et le fait est que la gauche comme la droite, quand elles sont au pouvoir, gouvernent contre les salariés et les chômeurs, à coups d'ordonnances El Khomri ou Pénicaud. Il est alors un peu facile, chaque soir d'élection, de se lamenter sur les dégâts que cela cause. Dites, les camarades Glucksmann, Hayer et Toussaint, vous avez entendu parler de Trump, du Brexit, des années 1930 ? ●

HAUSSE DU PRIX DE LA CONSULTATION



FOUS DE DIEU EN FOLIE

HORS-LA-LOI

ANTICONSTITUTIONNEL ! C'est la réponse faite à la quasi-unanimité par les députés lituaniens aux Témoins de Jéhovah, lesquels demandaient leur reconnaissance officielle par ce pays balte. Et les législateurs d'expliquer leur décision par leur « refus de transfusion sanguine », incompatible avec les droits à la vie et l'assistance médicale locaux, mais aussi par celui de « prendre les armes pour défendre le pays », ce qui est très mal vu en ce moment, alors que la Russie de Poutine gronde aux frontières. Reste que cette décision pourrait conduire la Lituanie devant la Cour européenne des droits de l'homme, qui considère que les croyances et pratiques des Témoins de Jéhovah font partie du droit fondamental à la liberté de religion de chacun. Droit à l'obscurantisme ? **P. Chesnet**

BLASPHEME

FIN DE PARCOURS universitaire pour cet externe de la fac de médecine de Srinagar, au Cachemire indien. Brutalement arrêté suite aux manifestations de ses pairs et de ses profs, il a été jeté en prison. La raison de ce tohu-bohu ? « Un contenu ayant heurté la sensibilité d'un certain groupe religieux » posté sur les réseaux sociaux, explique la police. En clair, une image jugée irrévérencieuse envers le prophète Mahomet. En écorché façon Léonard de Vinci ? **P. C.**

UBU JUGE

LA COUR SUPRÊME IRANIENNE n'a pas hésité à envoyer ad patres un religieux pour « corruption sur terre » et « atteinte à la sécurité de l'État ». Une peine de mort également assortie de seize ans de prison (?). Il est vrai que l'imam en question non seulement lancé dans une oraison enflammée après le décès d'un manifestant en 2022, mais il était aussi de confession sunnite. Bref,

deux hérésies aux yeux des autorités iraniennes, qui ne savent désormais plus quoi inventer pour venir à bout de dissidents coriaces. Si ce n'est les accrocher au bout d'une corde. **P. C.**

GERMANISATION OU TURQUISATION ?

« **NOUS VOULONS DES IMAMS** qui parlent notre langue, connaissent notre pays et défendent nos valeurs. » Si la volonté de la ministre de l'Intérieur allemande semble claire, ses propos traduisent une réalité qui l'est moins. La grande majorité des mosquées et des imams d'Allemagne reste sous contrôle direct de la Turquie. Par le biais de ses consulats, mais aussi de l'Union turco-islamique pour les affaires religieuses (Ditib), la plus importante organisation musulmane d'outre-Rhin. Laquelle s'est déjà distinguée en accueillant le président Erdogan et un taliban. Et la Ditib de promettre de mieux former les imams. Envoyés par la Turquie... **P. C.**

PAS DE CONVERSION

CE N'EST POUR L'INSTANT qu'une motion, mais qui devrait rapidement devenir loi. L'Assemblée nord-irlandaise vient en effet de se prononcer pour l'interdiction des « thérapies de conversion » proposées aux personnes LGBT dans cette partie du Royaume-Uni. Thérapies prétendument scientifiques et/ou le plus souvent liées à des croyances religieuses, dont les effets sont jugés par les députés plus que dommageables pour ceux qui les suivent : troubles mentaux, automutilations, voire suicide. Sans oublier les abus familiaux ou autres en raison de l'orientation sexuelle des personnes concernées. Satan, sors de ce corps ! **P. C.**

Droit dans le mur

DISSOLUTION



LE NOUVEAU FRONT POPULAIRE



UNION DE LA GAUCHE, FRONT POPULAIRE, FRONT RÉPUBLICAIN ?



Totem et Tabite

En deux mille vingt-sept

YANN DIENER

En 1985, le journal *Libération* lançait une enquête auprès de 400 écrivains du monde entier, en leur demandant « Pourquoi écrivez-vous? ».

Marguerite Duras a 71 ans, elle vient de recevoir le prix Goncourt pour *L'Amant*. Elle répond : « Je ne sais rien, je n'ai jamais su là-dessus ce qu'il en est de cette drôle d'activité./Je crois que ça cessera en 2027./Fin d'un seul coup, personne n'écrira plus. »

Quand j'avais lu ça à l'époque, j'étais lycéen, ça ne m'avait pas inquiété du tout. 2027 devait m'apparaître très lointain, comme le titre d'un roman d'anticipation. Et puis Duras en pythie grecque, en sibylle des années Mitterrand, on n'entendait pas bien ce qu'elle disait. Avec sa voix d'oracle, sur le plateau d'*Apostrophes*, devant un Bernard Pivot médusé; limite nécromancienne, elle proférait la Vérité sur l'infanticide de la Vologne.

Mais aujourd'hui, alors que je retombe sur ce vieux *Libé* en faisant du rangement à mon cabinet, je relis plusieurs fois sa divination, « *personne n'écrira plus* », et je fais une crise d'angoisse.

Je m'assois, j'essaie de respirer, de penser à autre chose, mais ça ne passe pas. « Ça cessera en 2027... » Pris de vertige, je m'allonge sur mon divan. Je me perds dans des images hypnagogiques. Et je réalise que 2027 c'est l'année de la prochaine élection présidentielle. Alors l'angoisse s'évanouit, je comprends autrement la prédiction durassienne. Putain, elle savait! En 2027, on entre dans le tunnel. Elle savait. Elle nous avait prévenus, mais nous n'avons rien entendu. À force de crier au loup, on ne l'écoutait plus.

La nuit suivante, je fais un cauchemar. Une IA appelée Maman a été élue présidente de la République. Elle a créé un ministère de la Cancel culture, qui a déjà réécrit tous les livres. L'Académie française a été privatisée. Les claviers d'ordinateurs ne comportent plus que des émoticônes. À l'école maternelle, les enfants apprennent une sorte de langue des signes, et s'expriment avec des petits cris, comme les sourds-muets. Les abécédaires ont disparu. Les adultes de plus de 70 ans, considérés comme irrécupérables, sont autorisés à communiquer avec quelques lettres combinées en sigles; ils reçoivent une liste de symboles colorés tous les matins sur leurs assistants personnels. Les stylos Bic ne se trouvent plus qu'à prix d'or au marché noir. Des haut-parleurs crient en continu : « Pour votre sécurité n'écrivez pas, pour votre sécurité n'écrivez plus. »

Je me réveille en sursaut et je pense à Lacan; quand il avait convoqué Duras un soir dans un bar de Saint-Germain-des-Prés, pour lui parler. Pour lui dire qu'il n'était pas d'accord avec la fin de son dernier roman, *Le Ravisement de Lol V. Stein*. Ce que devenait Lol, ça n'était pas possible selon lui. Cliniquement, ça ne tenait pas. On ne sait pas comment elle lui a répondu exactement, mais elle a raconté plus tard qu'elle était sortie du bar à 1 heure du matin, avec, dit-elle, une terrible migraine.

2027, c'est encore un peu tôt pour qu'une IA prenne les rênes. Je crois qu'en étape préparatoire nous aurons un animateur télé à l'Élysée. C'est bien arrivé dans quelques pays de l'Est. Et c'est le scénario du dernier roman de Houellebecq, *Anéantir* : pour rester au pouvoir, un président qui a déjà fait deux mandats fait élire une marionnette, un humoriste.

Quand on voit la puissance du tandem Bolloré-Hanouna, on peut craindre que les conditions soient d'ores et déjà réunies. Ne plus écrire pour ne plus penser. Pour ne plus du tout border le réel, et pour entrer à fond dans le tunnel obscurantiste. ●



JOURNAL DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

OPÉRATION PLACE NETTE

11 TONNES DE DÉCHETS, dont quatre corps et un squelette. C'est la récolte de l'armée népalaise, engagée pour cinquante-cinq jours dans une opération de nettoyage de trois sommets, dont l'Everest, dans l'Himalaya. Ce qui, depuis le lancement de cette campagne annuelle, en 2019, fait un total de 119 tonnes de débris et de plus d'une douzaine de corps collectés. Il resterait encore une cinquantaine de tonnes d'ordures et quelque 200 corps à enlever. L'air pur des sommets... **P. Chesnet**

SAUVER LES APPARENCES

APRÈS LA NEIGE ARTIFICIELLE, les cascades factices. Et il suffit d'un tuyau pour créer l'illusion. C'est ce qu'a découvert un touriste en haut de la plus grande cascade d'Asie, au mont Yuntai, dans la province chinoise du Henan. 314 m de haut et 7 millions de touristes par an, pour... un bout de plastique rouillé. Face à l'indignation, l'administration du parc s'est expliquée : pendant la saison sèche, la cascade a eu besoin d'un « petit coup de pouce » afin de rester en activité. Qui a dit qu'il fallait changer nos modes de vie? **J. Lescarmontier**

COUP DE CHAUD

LE VILLAGE OLYMPIQUE de Saint-Denis, qui accueillera 14 500 athlètes cet été, devait la jouer sobre. Un écoquartier flambant neuf, plein d'espaces verts, et surtout pas de climatisation dans les chambres : avec l'« excellence environnementale » en ligne de mire. Mais les États-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et quelques autres nations, d'après le *Washington Post*, risquent bien d'alourdir le bilan carbone de l'événement. Car nos voisins occidentaux ont carrément décidé d'apporter leurs propres climatiseurs. Il n'y a plus qu'à perquisitionner les chambres des sportifs. **J. L.**

GREEN-WASHING

SHEIN JOUE LES GÉANTS VERTS. La marque de fast-fashion chinoise championne d'émissions de CO₂ se lance dans la revente de vêtements de seconde main en France. De quoi rassurer les adolescentes accros qui commencent peut-être à culpabiliser devant les 7 200 nouvelles références de jeans taille basse ou de crop tops mises en ligne chaque jour sur Internet. Si le patron de Shein croit flirter avec l'« économie circulaire », ça devrait surtout multiplier le nombre de livraisons, déjà record. **J. L.**



Aux portes de l'enfer



Une bouffée d'oxygène

DES JEUX D'HIVER en plein désert

FABRICE NICOLINO

Le village Potemkine, du nom d'un ministre russe, n'a sans doute jamais existé. On a longtemps prétendu que pour plaire à Catherine II, on avait bâti pour elle, au cours d'un voyage en province, des décors en carton-pâte. Mais l'idée est réelle, puissante, invincible. On l'a vu à l'œuvre dans l'Allemagne nazie, l'Union soviétique stalinienne, la Chine maoïste. Et maintenant, en Arabie saoudite.

Décrivons le tableau d'ensemble. L'Arabie saoudite – un désert –, quatre fois la surface de la France, 34 millions d'habitants, des millions d'esclaves et de domestiques venus d'ailleurs. Et du fric à ne plus savoir qu'en faire. Il n'y a pas que le pétrole. Il y a le gaz, et la chimie de synthèse. Voyons les choses de son point de vue, si c'est possible. Certes, l'Occident, ci-inclus l'Amérique, lui lèche les pieds, ou plus. L'Arabie saoudite sait jusqu'où ne pas aller trop loin, et son rôle de «modérateur» dans l'Opep, qui tient les robinets de pétrole, n'est plus à démontrer. Puis, il faut aussi considérer son statut de bouclier contre l'Iran des mollahs, ce qui lui vaut un surcroît de mansuétude.

Mais il y a le reste. Bien que balbutiant encore – sera-t-il un jour tonitruant? –, un mouvement contre l'usage de l'énergie fossile existe bel et bien. Les beaux jours des torchères cramant jour et nuit fumerolles et hydrocarbures sont derrière nous. Et c'est bien dans ce cadre qu'il faut placer la trouvaille des

La tombe de milliers, peut-être de millions d'oiseaux

maîtres de Riyad. Neom, mot unissant le grec ancien et l'arabe, veut dire à peu près «un avenir neuf». C'est un projet prodigieux englobant notamment, selon ses promoteurs, une ville qui devrait atteindre 170 km de long en 2030, d'un seul tenant, mais seulement... 200 m de large, qu'on appellera The Line. En plein désert. Pour un coût compris entre 500 milliards et 1 500 milliards de dollars, on n'est pas à un millier près.

Que dit la prose officielle? Ceci : «Aucune route, aucune voiture, aucune émission, The Line utilisera des énergies 100% renouvelables et 95% des terres seront préservées pour la nature¹.» Le programme est alléchant, car l'on accueillera sur place, en 2029, les Jeux asiatiques d'hiver, avec slaloms et descentes à ski, snowboard, hockey sur glace, patinage artistique... Rien ne saurait arrêter une telle merveille, pas même l'absence de précipitations. Il faudra trouver de l'eau, mais ensuite, avec de bons gros canons à neige, ce sera un enfantillage. Il suffira de dessaler un lac artificiel pompé directement dans la mer.

La ville sera gérée comme une propriété privée, dont on acquerra des parts, avec conseil d'administration. On y verra

Hassan Fathy in memoriam

C'est aussi un Arabe, mais d'un autre genre (voir les autres articles). Hassan Fathy, né en 1900 à Alexandrie (Égypte), est mort au Caire en 1989. C'était un architecte dont l'obsession était de «construire avec le peuple¹». Son grand œuvre, *Gourna. A Tale of two villages*, traduit en français², raconte comment il a aidé les pauvres de Gourna à créer un chef-d'œuvre. Le livre est dédié ainsi : «Un paysan ne parle jamais d'art, il produit l'art.» Fathy avait compris très tôt l'immense intérêt, pour la construction, de la brique de terre crue, aussi abondante que locale. On ne peut décrire ici l'étonnante diversité de sa vision, faite de courbes, de voûtes, de dômes. Il disait par exemple : «Droite est la voie du devoir, sinueux le chemin de la beauté.» Ou encore : «L'architecture émerge du rêve, et c'est pourquoi, dans

les villages construits par leurs habitants, on ne voit pas deux maisons semblables.» En 1941, il s'extasie devant la voûte nubienne, un art vieux d'au moins trois mille ans, qui consiste à bâtir en terre, sans coffrage et donc sans bois, de merveilleuses habitations. À Gourna, il réalise en terre des maisons, une mosquée, un théâtre, un marché. Il met au point des techniques de réfrigération naturelle et de ventilation, qui permettent de diminuer de 10 °C la température extérieure. Est-il besoin d'insister? Fathy était l'antithèse de ce que sont les monarchies pétrolières, et leurs milliards de dollars. Il a une descendance, qui construit des voûtes nubiennes dans toute l'Afrique³. **F. N.**

1. tinyurl.com/4hm5n6j4
2. Disponible chez Actes Sud.
3. lavoutenubienne.org

de loin, sur le golfe d'Aqaba, des plages phosphorescentes, peut-être un pont géant vers l'Égypte, des taxis-drones, des valets-robots, une fausse lune, et il y aura, bien entendu, une reconnaissance faciale généralisée. De nouveau, revenons à la très réaliste propagande : «Le climat idéal toute l'année permettra à ses habitants de profiter de la nature environnante. Ils auront également accès à toutes les installations en moins de cinq minutes de marche, en plus du train à grande vitesse.»

On arrête là? Voui. Mais il y a encore deux détails. Selon des documents examinés par le *Wall Street Journal*, Neom pourrait être la tombe de milliers, peut-être de millions d'oiseaux, car elle se situe sur une route de migration essentielle à l'avifaune sauvage². Or The Line devrait avoir une hauteur de 500 m, et comme sa structure principale est un miroir, le grand massacre est garanti.

Les autres ennemis du progrès s'appellent les Howeitat, un peuple qui habite là depuis des siècles, mais aussi en Palestine et en Jordanie. Ils gênent, un nombre inconnu d'entre eux ont été assassinés, et des villages détruits à la racine. La BBC annonce que les flics du régime ont l'ordre de tuer tout récalcitrant³. Mais le business avant tout : en mars dernier, notre ministre du Commerce extérieur, Franck Riester, a accompagné en Arabie saoudite 120 patrons français, alléchés en premier lieu par le sympathique projet Neom. Il n'y a rien à attendre. D'eux, en tout cas. ●

1. neom.com/fr-fr/regions/theline
2. tinyurl.com/2s3uuj7m
3. bbc.com/news/world-middle-east-68945445 (en anglais).

ENEDIS ET SAINT-GOBAIN dans une ville imaginaire

Les pays pétroliers ont de l'imagination. Il n'y a pas que Neom (voir l'article principal), il existe aussi Masdar City, projet très, très écologique lancé en 2006 à une trentaine de kilomètres d'Abu Dhabi. Les Émirats arabes unis, dont fait partie ce dernier, sont une fédération habitée par près de 90 % d'immigrants. La valetaille, les esclaves.

Le projet de ville nouvelle promet de ne pas émettre de gaz à effet de serre, car elle sera zéro carbone et zéro déchet. Mieux : à terme, Masdar, croix de bois croix de fer, produira plus d'énergie qu'elle n'en consommera. Bâtie dans le désert, elle comptera, en 2030, 50 000 habitants et 1 500 entreprises. Cela, c'est l'annonce.

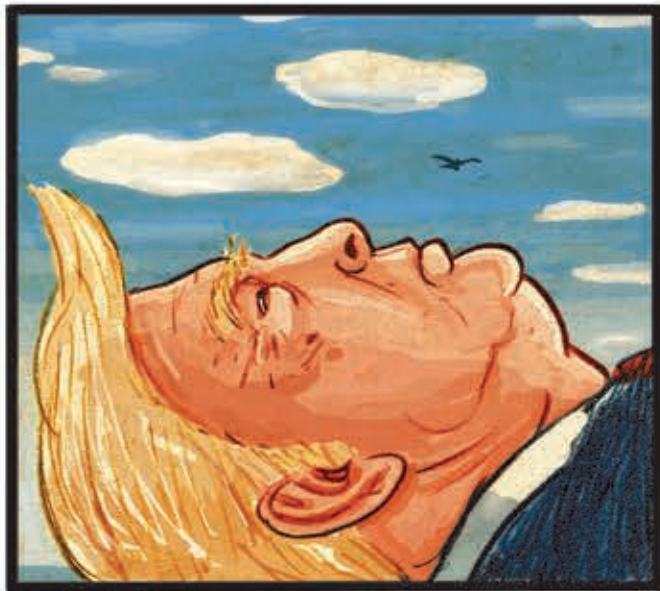
Très vite, l'affaire titube, et s'affaisse, malgré un fonds d'investissement de 22 milliards de dollars. Les envolées futuristes disparaissent une à une, comme ces cabines électriques autonomes, censées transporter les habitants tout au long d'une voie souterraine. Qui souhaite se faire mal peut jeter un coup d'œil sur les photos de propagande¹.

Sur place, on découvre que Masdar est un produit d'appel pour attirer de gros investisseurs : «On est ici dans une zone franche : outre ses ambitions de durabilité, le projet vise depuis l'origine à attirer des sociétés internationales à Abu Dhabi, la capitale des Émirats arabes unis, à laquelle Masdar est rattachée. Certaines ont déjà fait le déplacement, à l'instar de Siemens, d'Enedis ou encore Saint-Gobain².» Et en effet, Saint-Gobain, qui doit une partie de sa fortune à l'amiante, a installé à Masdar, en janvier 2023, un showroom appelé Al-Muntada, qui prétend produire plus d'électricité qu'il n'en consomme.

Masdar promettait aussi la sécurité alimentaire par la construction de fermes verticales, qui restent dans les cartons, car, comme l'explique Lutz Wilgen, responsable du design de la ville, «nous nous sommes aperçus que ce n'était pas efficace à cause de la poussière et du sable constant qu'il y a dans l'air». La plupart des grands projets ont ainsi été abandonnés, mais les industriels sont là, et leurs actionnaires aussi. **F. N.**

1. masdarcity.ae (en anglais). Commencer par masdarcity.ae/tech-and-innovation/tech
2. tinyurl.com/ye23v579

« Ce que Donald Trump a promis aux P-DG du secteur pétrolier en leur demandant de verser 1 milliard de dollars à sa campagne. Il s'est engagé à supprimer les politiques du président Biden en matière de véhicules électriques et d'énergie éolienne, ainsi que d'autres initiatives auxquelles s'oppose l'industrie des combustibles fossiles. »
Washington Post, 9/5/2024



Raphaël Glucksmann
PARTI SOCIALISTE – PLACE PUBLIQUE

«Réveiller l'Europe», le slogan qui devait sortir le PS de sa gueule de bois.

13,83 %



Lorys Elmayan
LA RUCHE CITOYENNE

Comme les abeilles, chaque Français aura droit à une ruche pour dormir au chaud et rester propre.

0,02 %



Camille Adoue
PARTI DES TRAVAILLEURS

Le Parti des travailleurs, en lutte pour le pain, la paix et le Boursin.

0,02 %



Léon Deffontaines
PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Pour une Union des résistants de la saucisse et de la sauce forestière (URSS).

2,36 %



Laure Patas d'Illiers
EUROPE DÉMOCRATIE ESPÉRANTO

Candidate de l'espéranto pour les Européens qui vivent sous la dictature du Lagarde et Michard et du Petit Larousse.

0,04 %



Hélène Thouy
PARTI ANIMALISTE

Après les femmes, les animaux ont aussi le droit de vote et celui d'avoir un carnet de chèques.

2 %



Nagib Azergui
FREE PALESTINE

L'Union des démocrates musulmans pour l'arrêt des ventes d'armes françaises à l'État sioniste et des jardinières dans les colonies.

0,06 %



Gaël Coste-Meunier
DÉFENDRE LES ENFANTS

Milite pour les droits du parent et de l'enfant avec une résidence alternée égalitaire : une semaine chez maman Thénardier, une semaine chez papa Thénardier.

0,02 %



Hamada Traoré
DÉMOCRATIE REPRÉSENTATIVE

Défend les banlieusards contre les violences policières, le mal-logement et les matraques dans le cul non consenties.

0 %



VAINCRE L'EXT C'EST PO AVEC TOUTES LES FORC

Caroline Zorn
PARTI PIRATE

Candidate de la protection des droits dans le numérique, le métavers, la quatrième dimension et les cybercafés.

0,11 %



Selma Labib
NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE – RÉVOLUTIONNAIRES

Pour un monde sans frontières, sans patrons et sans tartines qui tombent du mauvais côté.

0,15 %



Guillaume Lacroix
EUROPE TERRITOIRES ÉCOLOGIE

Le Parti radical de gauche, pour les déçus de Macron et de Guy Mollet.

0,26 %



Pierre Larroudurou
NOUVELLE DONNE – ALLONS ENFANTS

Pour réduire le temps de travail de l'Europe à deux amendements par an.

0,05 %



TRÈME DROITE SSIBLE! ES VIVES DE LA GAUCHE

Jean-Marc Governatori
ÉCOLOGIE AU CENTRE

Pour une écologie ni de droite, ni de gauche,
ni d'en haut, ni d'en bas.

1,28%



Nathalie Arthaud
LUTTE OUVRIÈRE

Pour le camp des travailleurs, sans
barbelés mais élevés en plein air.

0,49%



Manon Aubry
LA FRANCE INSOUmise

Pour que le Hamas puisse chanter
à l'Eurovision et ramener la coupe d'Europe à la maison.

9,89%



Marine Cholley
ÉQUINOXE

Prône une écologie pratique qui n'oublie
pas d'éteindre le frigo quand on le ferme.

0,29%



Michel Simonin
PAIX ET DÉCROISSANCE

Pour la décroissance et contre la publicité,
le luxe, les Ferrari et les tanks Diesel de l'Otan.

0,02%



Olivier Terrien
PARTI RÉVOLUTIONNAIRE – COMMUNISTES

Une voie nouvelle vers le marxisme-
léninisme, pour les déçus du socialisme-trotskyisme.

0,01%



Yann Wehring
ÉCOLOGIE POSITIVE ET TERRITOIRES

Pour une écologie non radicale qui concilie le vivant et
les particules fines.

0,42%



Audric Alexandre
PARTI DES CITOYENS EUROPÉENS

Pour une Europe sociale avec une assurance-maladie de
l'Atlantique à l'Oural.

0,03%



Philippe Ponge
DÉCIDONS NOUS-MÊMES!

Decidemos, une liste pour défendos la
démocrassos grâce au référendos sans problemos.

0,01%



Léopold-Édouard Deher-Lesaint

POUR UNE HUMANITÉ SOUVERAINE

Pour une humanité souveraine dans les Caraïbes,
les Antilles, les DOM-TOM, l'au-delà et l'infini.

0%



Charles Hoareau
ASSOCIATION NATIONALE DES COMMUNISTES

Milite pour la sortie de l'Otan, la paix entre les peuples
et l'indépendance de l'île aux enfants.

0,01%



Jean-Marc Fortané
POUR UNE AUTRE EUROPE

Prône l'abandon du PIB (produit intérieur
brut) en faveur du BIB (bonheur intérieur brut) et
éventuellement de la MIB (masturbation intérieure brute).

0,02%



Marie Toussaint
EUROPE ÉCOLOGIE

Avec un nom pareil, des chrysanthèmes
sans glyphosate pour enterrer l'écologie.

5,50%



VA Y AVOIR DU SPORT



Charlie Enquête



POURQUOI LA TERRE tremble à Lacq

À Lacq, dans les Pyrénées-Atlantiques, les industriels utilisent le sous-sol comme poubelle pour leurs eaux polluées. Une récente étude vient de prouver que cela induit des séismes. Une pratique à hauts risques sur ce site truffé d'usines chimiques.

ANTONIO FISCHETTI

Le nom de Lacq, ça vous dit quelque chose ? C'est un village du sud de la France, aux environs de Pau. Mais pas n'importe quel village. Il a joué, et joue encore, un grand rôle dans l'histoire industrielle de notre pays. On y exploitait le fameux gaz de Lacq, énorme gisement qui a alimenté l'Hexagone entre 1957 et 2013.

Depuis, c'est un site industriel où l'on trouve des dizaines d'usines qui fabriquent toutes sortes de choses : matières plastiques, produits pharmaceutiques, engrais... (voir Charlie n° 1652). Or ces installations rejettent des eaux toxiques. D'un côté, on a des déchets dont il faut se débarrasser... De l'autre, de la place dans le sous-sol depuis que le gaz en a été extrait. Alors, certains experts se sont dit « banco ! voici la solution » : utiliser ce réservoir pour stocker les eaux polluées. Après avoir exploité le sous-sol, on s'en sert comme poubelle ! Avec la légitimation suivante : ne vous inquiétez pas, braves gens, les détritiques toxiques sont enfouis à plus de 4000 m, et c'est si profond qu'il n'y a aucun risque de fuites dans l'environnement. Sauf qu'il est bien optimiste de l'affirmer, vu qu'il n'y a pas eu de simulations à long terme... En attendant, qu'est-ce qu'on constate avec certitude ? Que ces injections produisent des séismes.

C'est ce que vient de montrer une étude internationale publiée dans la revue scientifique *Geophysical Journal International*¹, et menée par Jean Letort, sismologue à l'université Toulouse-III-Paul-Sabatier, au sein de l'Institut de recherche en astrophysique et planétologie. Les chercheurs ont recensé tous les tremblements de terre survenus à Lacq depuis cinquante ans. Et il y en a un bon paquet. Selon Jean Letort, « on en recense plusieurs centaines par an, tous au niveau du réservoir de gaz, à 4 ou 5 km de profondeur, ce qui permet d'affirmer qu'il y a un cluster de séismes à Lacq ». Ils ne sont pas toujours perçus par les humains, mais systématiquement détectés par les instruments de mesure. Les scientifiques ont mis en correspondance les jours de séismes avec les périodes d'injections souterraines d'eaux usées. Résultat, il y a une relation très nette entre les deux phénomènes : quand les industriels enfouissent beaucoup de déchets (plus de 400 m³ par jour), il faut s'attendre à des secousses sismiques plus nombreuses et intenses (de magnitude supérieure à 2,4). Pour l'instant, il ne s'agit que d'une corrélation, mais « même si une causalité n'a pas été formellement prouvée, on peut la soupçonner très fortement, car on ne voit pas d'autre explication », conclut Jean Letort.

En fait, dès les années 1950, des eaux polluées sont injectées dans le sous-sol de Lacq. Et, dès 1969, des séismes sont détectés. Mais les experts pensaient qu'ils étaient essentiellement dus à l'exploitation gazière, et beaucoup moins aux rejets toxiques dans le sous-sol. Sauf que, depuis 2013, il n'y a quasiment plus d'exploitation de gaz... et tout autant de séismes. Ce qui fait dire à

Jean Letort qu'« on peut en déduire que le rôle des injections d'eaux usées dans les séismes est plus grand que ce que l'on soupçonnait ».

Cela soulève, évidemment, une question cruciale : ces séismes peuvent-ils être dangereux pour les humains ? Heureusement, la plupart sont très légers. Chaque année, on en détecte une dizaine de magnitude supérieure à 1, quelques-uns de magnitude supérieure à 2 ou 3, et les deux derniers de magnitude 4 sont survenus en 2013 et 2016.

Les grands tremblements de terre, ceux qui tuent des milliers de gens, sont provoqués par des mouvements de plaques tectoniques. À Lacq, c'est différent. Jean Letort nous explique « qu'ici le sous-sol est très fragilisé, et les séismes sont dus à des variations de contraintes ou de pression dans la roche à la suite des injections ». On pourrait en déduire qu'il n'est pas exclu qu'une catastrophe se produise un jour prochain à Lacq. Certes, il n'y a pas beaucoup d'habitations sur le site industriel. Mais pas de quoi être rassuré pour autant. Car on y trouve une vingtaine d'usines chimiques dites Seveso, c'est-à-dire à risque très élevé. Chacune d'elles pourrait engendrer un drame comparable à l'explosion de l'usine AZF de Toulouse, en 2001. Alors, imaginez un gros tremblement de terre sur ce site !

Cela soulève la question, plus générale, de la sismicité induite par les activités humaines. Il n'y a pas qu'à Lacq qu'on utilise le sous-sol comme poubelle. En France, c'est le seul lieu où cela se fait, mais la pratique est assez répandue un peu partout dans le monde. Par exemple, dans l'Oklahoma, aux États-Unis, des eaux polluées sont aussi injectées en profondeur sur un ancien site d'exploitation gazière. Conséquence : dans cet État, en 2015 et 2016, il y a eu plus de tremblements de terre qu'en Californie !

Il arrive que les pouvoirs publics s'inquiètent de tels risques.

Notamment, à Strasbourg, la préfecture a stoppé, en 2020, un projet de géothermie à cause des séismes provoqués par cette activité. Mais à Lacq, tout le monde s'en tamponne ! Illustration de cette légèreté : le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), organisme public, n'a réalisé sur ce sujet qu'une seule étude scientifique publiée dans une revue internationale.

Que les industriels minimisent les dangers de leurs activités, ce n'est pas étonnant, ils sont dans leur rôle. Mais que les pouvoirs publics les prennent à la légère, c'est plus inquiétant.

Pour commencer, il faudrait exercer un minimum de surveillance. Or ce n'est pas si facile. Parce qu'un grand nombre de mesures (de rejets polluants, notamment...) sont effectuées par les industriels, qui ne communiquent pas forcément leurs résultats. De sorte que les chercheurs d'établissements publics n'ont pas toujours les moyens de réaliser leurs travaux. C'est pourquoi Jean Letort tient à préciser : « Nous militons pour des données plus "ouvertes", c'est-à-dire accessibles à tous. »

Il est déjà hallucinant d'utiliser le sous-sol comme poubelle. Mais le pire, c'est qu'on le fragilise pour permettre aux industriels de faire des économies. Pour eux, il est bien moins coûteux d'enfouir les déchets dans la terre plutôt que de les recycler proprement, comme la loi les y oblige (du moins, en théorie). Il faudra sûrement attendre une catastrophe pour prendre conscience des dégâts accumulés depuis les années 1950. Sauf qu'il sera alors trop tard, et ce ne sera pas faute d'avoir été alerté par les scientifiques. ●

1. academic.oup.com/gji/article/238/1/214/7637801 (en anglais).

GUERRE
EN
UKRAÏNE

SOLDATS UKRAINIENS N'ÉCOUTEZ PAS LES INSTRUCTEURS FRANÇAIS!

NOS CONSEILS AUX
MILITAIRES UKRAI-
NIENS POUR NE PAS
FINIR AU TRIBUNAL
PÉNAL INTERNATIONAL

Dans le jacuzzi des ondes

#MeToo et Maigret

PHILIPPE LANÇON

Comme Maigret, #MeToo est un justicier, mais un justicier nerveux. Il arpente peu à peu la société entière, se développant en initiant. Mais quel rapport entre #MeToo à l'hôpital et Maigret ? Un épisode des aventures du célèbre commissaire, *Maigret se trompe*.

Le roman est publié en 1953. Simenon avait 50 ans. L'histoire a lieu à Paris. Une jeune femme, Louise Filon, dite Lulu, est retrouvée morte chez elle, dans le beau quartier des Ternes. On lui a tiré une balle dans la tête. D'origine misérable, elle était devenue prostituée. Son petit ami, qui avait été son souteneur, est musicien. Il ne vivait pas avec elle. Elle était enceinte. De quoi ? Comment pouvait-elle vivre dans cet immeuble chic ? Qui l'a tuée ? Maigret apprend vite qu'elle avait été installée par le grand patron hospitalier habitant l'étage du dessus. Issu comme Lulu (et comme le policier) d'un milieu pauvre, le P^r Gouin est un as de la chirurgie du cerveau. C'est aussi un baiseur intelligent, cynique et misogyne.

On entre dans sa personnalité par les autres. Maigret interroge sa femme. Elle était infirmière dans le service de son futur mari. Il avait 40 ans, n'était pas marié : « Étienne ne s'est jamais préoccupé des petits plaisirs de la vie. Il n'a pour ainsi dire pas d'amis. Je ne me souviens pas qu'il ait pris de réelles vacances. Sa dépense d'énergie est incroyable. Et, la seule façon qu'il ait jamais eue de se détendre, c'est avec les femmes. » Comme Simenon, qui tirait son coup plusieurs fois par jour.

M^{me} Gouin poursuit : « Pendant des mois, il n'a pas fait attention à moi. Je savais, comme tout l'hôpital, que la plupart des infirmières y passaient un jour ou l'autre, que cela ne tirait pas à conséquence. Le lendemain, il ne paraissait pas s'en souvenir. Une nuit que j'étais de garde et que nous avions à attendre le résultat d'une opération qui avait duré trois heures, il m'a prise, sans un mot. » Maigret : « Vous l'aimiez ? » Elle : « Je crois que oui. En tout cas, je l'admirais. » Elle est fille de pêcheur. Le professeur se sent à l'aise, « toutes les filles qu'il prenait étaient des filles du peuple ». Les bourgeoises, il ne les supporte pas. Il épouse l'infirmière pour qu'elle tienne la maison, en continuant de coucher avec son assistante, ses infirmières, toutes celles « qui ne sont pas susceptibles de lui compliquer l'existence. Peut-être est-ce le grand point. Pour rien au monde, il n'accepterait une aventure qui lui ferait perdre un temps qu'il considère devoir à son travail ». Il ne cache rien, ne se répand pas non plus : il est factuel, « physiologique ». Sa femme dit qu'elle n'est pas jalouse, « ce serait ridicule de ma part ». Jalouse, non. Mais humiliée ?

Simenon raconte comme personne le pouvoir, la solitude

Un jour, le P^r Gouin a opéré Lulu et l'a sauvée. Puis il a fait de cette patiente sa maîtresse. Elle a accepté : « Elle lui devait tout. Il l'avait presque créée, puisque, sans lui, elle serait morte. Peut-être pensait-il au jour où il n'en aurait plus d'autres ? » Et Lulu, que pensait-elle, que vivait-elle ? Sur le conseil de sa femme, il l'a installée dans l'immeuble, pour l'avoir sous la main. Sa femme défend l'« homme de génie » avec un argument que ne renieraient pas ceux qui défendent les prédateurs de talent : « Les gens, en général, ont une étrange attitude vis-à-vis des génies. Ils veulent bien admettre qu'ils soient différents des autres en ce qui concerne l'intelligence et l'activité professionnelle. N'importe quel malade trouve normal que Gouin se lève à deux heures du matin pour une opération urgente qu'il est seul à pouvoir pratiquer, et qu'à neuf heures il soit à l'hôpital, penché sur d'autres patients. Or, ces mêmes malades seraient choqués d'apprendre que, dans d'autres domaines, il est différent d'eux aussi. »

La mémorable rencontre finale, entre Maigret et cet homme qui est une version noire de lui-même (et de Simenon), nous révèle à quel point celui-ci méprise les femmes : « Elles éprouvent une intense satisfaction à se faire croire qu'elles me sont dévouées. C'est, en somme, à qui m'aidera et me protégera davantage. » La sienne ? « Ce qu'elle prend pour du dévouement n'est qu'une espèce de vanité, de besoin de se croire exceptionnelle. » Il observe les gens sans affect, comme des spécimens, mais il sauve ses patients. Simenon raconte comme personne le pouvoir, la solitude, l'aliénation. L'énigme du meurtre est tapie dans les souffrances que provoque ce bourreau de travail et des femmes, ce grand indifférent. ●



Qu'avez-vous vu, monsieur Haenel ?

Kafka, la pluie et les phrases

YANNICK HAENEL

Le 3 juin, c'était l'anniversaire de la mort de Franz Kafka. Je continue à lire son extraordinaire et palpitante biographie écrite par Reiner Stach, et traduite de l'allemand par Régis Quatresous, dont le troisième et dernier tome – *Kafka. Les années de jeunesse* – vient de sortir aux éditions du Cherche Midi, et j'y découvre des détails qui m'enchantent. Le détail, c'est l'amour, non ?

Quelques mois avant sa mort, le 27 janvier 1922, Kafka arrive à la station climatique de Spindelmühle, un village couvert de neige situé non loin de la frontière polonaise. Il a 38 ans, il est venu dans cette station de ski pour écrire. Il a apporté avec lui des liasses de feuilles blanches arrachées à des carnets. Il ne skiera pas, ne fera qu'écrire. Il descend du traîneau tiré par deux chevaux et se dirige vers l'hôtel Krone où il a réservé une chambre. *Krone*, en allemand, signifie « couronne ». Kafka est contrarié car sa valise s'est abîmée pendant le voyage. Il entre dans l'hôtel. À la réception, il s'aperçoit qu'on l'a enregistré sous le nom de Josef Kafka. « Dr Josef Kafka ». Josef, ou J., comme dans ses livres. Est-ce un signe, une menace ou au contraire une confirmation ? Dans sa chambre, il commence

Je cherche cette clarté qui s'accroche aux feuillages

une histoire, celle d'un étranger qui arrive dans un village où, soupçonne-t-il, on l'attend de longue date. C'est *Le Château*. Je ne sors plus de chez moi. De toute façon, il y a des travaux partout dans ma banlieue, et à Paris c'est pire. C'est devenu frénétique à cause des Jeux olympiques,

alors je reste au lit avec la bio de Kafka ou avec des manuscrits, je passe d'un divan à l'autre selon les déplacements de la lumière.

Je me suis levé à 5 heures pour écrire, gavé de Berocca (la version « boost »), parce que je cherche cette clarté qui s'accroche aux feuillages alors que la nuit s'évapore. Je voudrais, en écrivant, que tout devienne limpide, que tout devienne musique, avant que mes pensées ne retournent aux contraintes, aux échanges : à partir de 8 heures du matin, l'écriture s'embrouille.

Par la fenêtre ouverte de mon bureau, la glycine en fleur et le lilas s'enchevêtrent. Ils sont déjà pourris : il n'a fait que pleuvoir depuis des mois ; le jardin est trempé ; la pluie glacée a fini par entrer dans la maison, elle est entrée dans mes pensées, elle a mouillé mes phrases. Chaque matin, à l'aube, quand je parviens à m'extirper du lit pour écrire à ma table, il me semble que je travaille à nager à contre-courant, je remonte la pluie jusqu'à la première goutte afin que le jardin trouve enfin son été. Je multiplie les phrases, et voici qu'en se déployant, de plus en plus longues, elles trament une lumière étrange grâce à laquelle je me mets à chercher un lieu, et ce lieu toujours insaisissable, ce lieu et la poursuite de ce lieu me conduisent jusqu'à vous à qui je transmets ces phrases. ●

LE MEILLEUR DES MONDES NUMÉRIQUES



FLÉAU NON ARTIFICIEL

LES ÉLÈVES AMÉRICAINS sont désespérés. Depuis quelques semaines, des *deepfakes* d'eux-mêmes ne cessent de se multiplier dans les cours de récré. Vous vous en doutez : ces « fausses photos » sont bien évidemment des « faux nus ». Un nouveau harcèlement qui s'ajoute aux insultes, aux brimades et, pour certains, aux tabassages gratuits. Et si 20 États ont déjà adopté des lois pénalisant la diffusion de matériel pornographique non consensuel généré par l'IA, plusieurs textes législatifs du Congrès destinés à limiter les *deepfakes* n'ont, eux, pas progressé. En cause, une absence d'accord entre tous les législateurs. En clair : pendant qu'on papote au Congrès, on se suicide à l'école.

L. Redaud

UN TROU, UN LIKE

LA NOUVELLE VICTIME de ce marathon égocentrique effréné autrement appelé « réseaux sociaux » ? Le mont Fuji, au Japon. Enfin, plus précisément le parking d'une supérette, avec vue sur ledit mont. Après avoir découvert cet endroit sur les réseaux sociaux, les touristes se sont précipités en masse devant le magasin pour y photographier

le paysage. Lassée des piétinements, des bousculades et autres mauvais comportements, la mairie a donc décidé d'installer une bâche opaque cachant la vue. Plus de vue, plus de problèmes ? C'était oublier la hargne de ces photographes qui, en quelques jours à peine, ont tout simplement découpé des petits trous dans la bâche afin d'y glisser leur smartphone dernier cri. Pas de limites pour un shot de dopamine !

L. R.

CRAMÉ

ELON MUSK a encore fait des siennes. Le milliardaire est accusé d'avoir vendu pour 7,5 milliards de dollars d'actions Tesla fin 2022... Juste avant de publier les résultats de vente décevants de ses véhicules, plongeant ainsi les actions de l'entreprise à son plus bas niveau. Une belle filouterie, autrement appelée délit d'initié, qui, si les faits sont avérés, pourrait coûter très cher à Musk. Soit vingt ans de prison – au maximum. On croise les doigts.

L. R.

NOUVEAU CANON

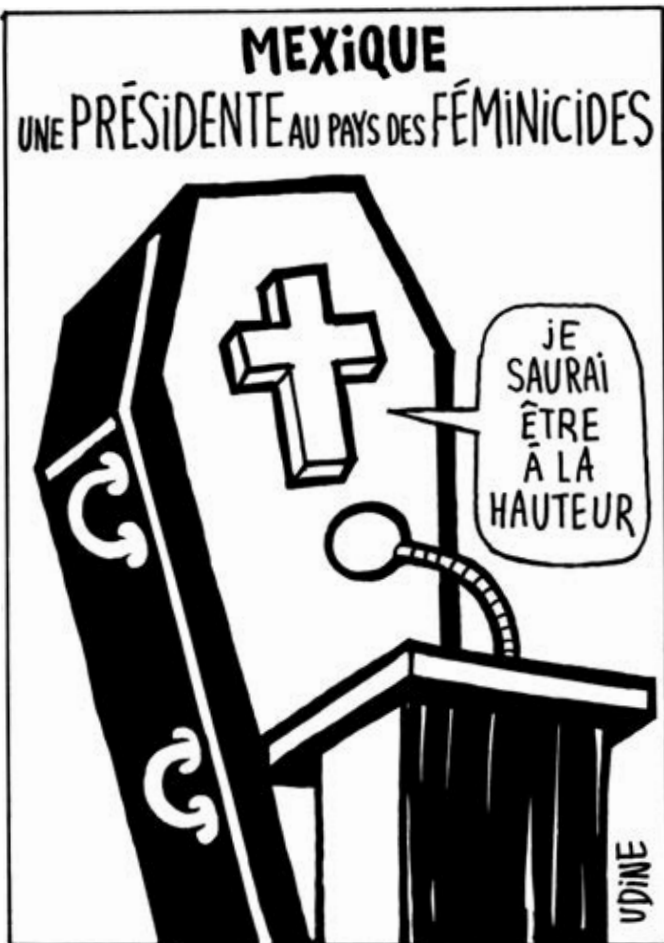
LA FIN DES DIKTATS ? Alors que des milliers de personnes s'acharnent sur des tapis roulants pour perdre les 2 kilos disgracieux qui s'accrochent à leurs abdominaux, d'autres s'évertuent à engraisser avant d'aller s'allonger sur leur serviette de plage. Remercions Kim Kardashian et ses ersatz, qui ont popularisé un nouvel idéal féminin : les formes généreuses. On aurait pu croire que cette inversion des canons de beauté libérerait les femmes, mais c'est loin d'être le cas. Depuis quelque temps, la dernière mode sur le réseau social TikTok consiste à se vanter de consommer du lait ou des céréales en poudre pour bébé afin de prendre du poids plus rapidement... Pas sûr qu'elles y aient gagné au change.

Y. Simovic

INUTILE

C'EST L'HISTOIRE d'une énième start-up nous promettant monts et merveilles qui prend l'eau. Humane, l'entreprise américaine qui proposait à la vente un Ai Pin (comprenez, un gadget riquiqui vendu comme un « mini-assistant dopé à l'intelligence artificielle qui fait tout ce qu'on lui demande »), a annoncé la semaine dernière être à la recherche d'un repreneur. Il faut dire que son Ai Pin était du beau foutage de gueule : pour la modique somme de 700 dollars, l'appareil fournissait des réponses lunaires aux questions posées par l'utilisateur, se déchargeait extrêmement vite et, concrètement, ne faisait pas mieux qu'une banale recherche sur Google. Torpillée par les critiques tech, la start-up n'a réussi à vendre que 10 000 gadgets sur les 100 000 espérés.

L. R.



LA CONNERIE CONNECTÉE DE LA SEMAINE

INTERNET A ALZHEIMER

LORRAINE REDAUD

On a souvent coutume de dire qu'« Internet n'oublie jamais ». Une manière d'éviter de poster tout et n'importe quoi sur les réseaux sociaux, mais qui sert également à rappeler, par exemple, à nos députés qu'ils tweetaient il y a deux semaines l'inverse de ce qu'ils viennent d'affirmer... Or c'est malheureusement totalement faux. Selon une récente étude du Pew Research Center, 23 % des pages des sites d'information contiennent un lien mort, c'est-à-dire qui ne renvoie vers rien, ou plutôt vers une « erreur 404 ». Une étude qui fait



dire aux spécialistes que l'« âge sombre numérique », un terme inventé en 1997 et qui signifie que, tôt ou tard, les générations futures perdront de précieux documents de notre époque, est déjà là.

Eh oui, l'ère du tout-numérique n'est pas infallible : formats différents, logiciels obsolètes, matériel dépassé... Qui, par exemple, peut encore arriver à lire une disquette chez soi ? On se souvient également des cris d'orfraie poussés lorsque Adobe a annoncé, fin 2020, l'arrêt de son module Flash : comment sauvegarder les milliers de minijeux conçus pour être joués uniquement grâce à cette technologie ? Ou bien de Skyblog, célèbre plateforme de blogs très en vogue dans les années 2000, important, lors de sa mise hors ligne en août 2023, avec lui tous les vestiges de la génération « kikoolol » ? Pis, selon le *New York Times*, en Chine, c'est tout l'Internet des années 1995 à 2005 qui a tout simplement disparu ! Certes, certains outils existent

pour tenter de sauvegarder la mémoire d'Internet, mais deux questions subsistent : leurs moyens techniques sont-ils suffisants ? Et surtout... est-il vraiment nécessaire de tout archiver ? ●

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Tous dégénérés

JEAN-LOUP ADÉNOT

Voilà, c'est fait, vous avez les chiffres sous le nez. Je vous passerai les poncifs sur la France qui a la gueule de bois, le naufrage des écolos ou la vague RN. Prenons ça froidement, on se mettra en colère juste après : 33 % des 18-34 ans, ma génération, ont voté pour Jordan Bardella et 20 % pour Manon Aubry. Un tiers a donc voté pour un parti raciste, un XV de France d'incapables qui se fichent tellement de l'Europe qu'ils ne sont pas foutus de se rendre aux sessions parlementaires ni de savoir comment fonctionne un vote à bulletin secret. Dans le même temps, un cinquième des « post-chute du Mur » a voté pour un parti qui a voulu faire de l'élection un référendum sur la question palestinienne. Et ils ont vraiment cru qu'ils exploseraient les scores, en charriant dans leurs manifs les pires éléments de la gauche crado - complotistes, islamos et antisémites inclus. Ils ont même réussi à ressusciter la social-démocratie via Glucksmann, c'est vous dire l'exploit. Dès dimanche soir, les mêmes étaient place de la République à préparer leur future défaite en scandant : « Israël assassin, Glucksmann complice ! » Ne cherchez pas, ça ne rime pas.

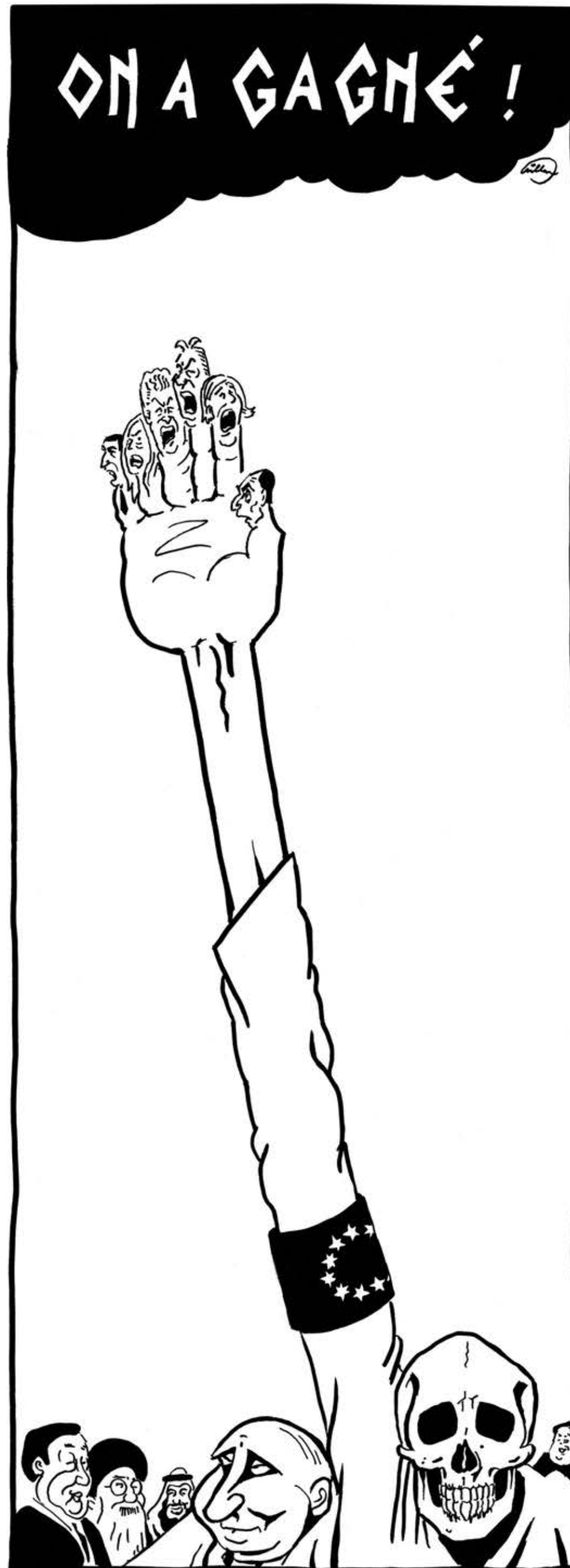
À quoi devait-on s'attendre ? Nous sommes une génération d'incultes déclassés. L'école ne nous a rien appris de durable, ni vraiment notre histoire ni celle du continent. De là à savoir comment fonctionnent les institutions européennes... À part les quelques-uns qui ont regardé la série *Parlement* et dont les neurones se connectent encore, je ne vois pas. Rassurez-vous, je parle aussi de nous, les journalistes de notre âge, qui sont moitié moins éduqués et moitié moins curieux que leurs pairs d'il y a trente ou

**L'ignorance
crasse est
imperméable
à la honte**

quarante ans. On a le cerveau rongé par les écrans, on n'a pas lu un livre en deux ans - ça fait longtemps qu'on se contente des petits résumés préparés très à l'avance par les maisons d'édition. En avoir honte ? Impossible : c'est la grande force de l'ignorance crasse, elle est imperméable à la honte. Parmi nous, qui connaît les racines de l'extrême droite européenne, passé l'évocation vague du nazisme ? Qui saurait correctement définir la gauche sinon par ce poncif : la gauche, c'est l'égalité - comprendre, la gauche doit défendre mes droits individuels, ma liberté d'être ce que je veux. Y compris un petit con inculte.

Je ne crois pas que ma génération soit incendiaire - elle est trop peureuse pour ça. Nous parlons de la génération qui pleurniche sur sa santé mentale parce qu'on lui a demandé de rester cinquante-trois jours enfermée dans son appartement, histoire d'éviter de choper un virus. Rien n'est de sa faute. Je pense plutôt que, parmi nous, une bonne majorité se fout pas mal de ces élections et du risque que représente l'extrême droite. Ceux-là s'abstiennent. Les autres sont assez bêtes pour croire réellement aux promesses de l'extrême droite. Ils pensent sincèrement que Jordan Bardella est l'homme de la situation.

Qu'un député européen fantôme, qui n'a presque rien branlé pendant son mandat, se retrouve en tête des élections européennes, après tout, quoi de plus normal ? Il est à l'image de la France qui vient. Jordan Bardella, le héros triomphant des élections européennes, est comme nous : c'est un cancre assumé, politiquement inculte, un arriviste qui ne sait correctement mobiliser que son image. Sa télégenie lui assure l'admiration humide des plus décomplexé-e-s des 18-34 ans. Et sa communication l'a bien intégré : « À tous les moins de 30 ans qui vont voter pour le Rassemblement national dimanche, je leur offre un 1V1 sur Rust », a lancé le candidat sur TikTok la semaine dernière. Vous n'avez rien compris ? Vous n'êtes pas la cible. Les moins de 30 ans, eux, l'ont bien compris. Jordan le beau gosse, l'ado ordinaire qui jouait à *Call of*, s'adresse directement à nous via TikTok. Et ça, ça nous suffit. À quoi ça tient, finalement, la démocratie ? ●



Aïd-el-Kébir, la sanglante

LUCE LAPIN

L'Aïd-el-Kébir, ou Aïd-el-Adha, fête religieuse musulmane, également nommée « fête du sacrifice », ou « fête du mouton » - qui ne l'est pas vraiment, à la fête -, devrait avoir lieu cette année vers les 16-17 juin. Elle commémore le sacrifice d'Abraham et dure trois jours, pendant lesquels quelque 200 000 ovins (en majorité) et bovins sont égorgés en toute conscience. L'abattage rituel halal (dit « à vif »), sans étourdissement préalable, doit être pratiqué dans un abattoir, pérenne ou temporaire, par un sacrificateur agréé par un certificat de compétence : c'est la loi. Le prix du mouton oscille cette année entre environ 250 et 380 euros - il a fortement augmenté.

Lundi 27 mai, donc bien avant la date officielle du sacrifice, l'Œuvre d'assistance aux bêtes d'abattoirs (oaba.fr) a mis au jour un site d'abattage clandestin. Dans l'arrière-

La ligne rouge

pays niçois, sur ordre du procureur de Nice, l'association « a pris en charge près de 700 brebis, vaches, veaux [...], épargnant ainsi ces animaux d'un égorgement cruel et conscient ». L'OABA rappelle que « l'abattage clandestin est passible de 6 mois d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende ».

Dans notre France laïque, la liberté de culte est précieuse. Mais elle s'arrête lorsque la pratique religieuse fait souffrir des êtres qui ressentent la douleur, qu'ils soient humains ou animaux : ce doit être la ligne rouge. L'Aïd-el-Kébir est synonyme de fête du partage, du don, pas de fête de l'égorgement. Bon partage, bonne fête !

BOUQUIN. Il y a quelque temps, je vous parlais de la création de la Ligue de protection des vers de terre, par Christophe Gatineau (« Puces » n° 1657). Plus d'info avec cet extrait du dernier livre de Marc Giraud, *La Forêt en bord de chemin* (éd. Delachaux et Niestlé, avril 2024) :

« Les vers avancent en mangeant leur chemin. Ils avalent 1 à 5 fois leur propre poids chaque jour et en remontent les déchets sur le sol superficiel, soit quelque 40 tonnes par hectare et par an, ce qui donne une épaisseur de 4 millimètres d'engrais chaque année. Charles Darwin, le premier à avoir compris l'importance des vers de terre, collectionnait des turricules [ou tortillons], qu'on lui envoyait du monde entier ! »

BONNES NOUVELLES ! 1) Les Français mangent de moins en moins de viande de cheval (tinyurl.com/4eed8ckw). 2) Il n'y aura pas de retour de la corrida à Pérols (Hérault), ainsi en a décidé le tribunal administratif de Montpellier le 4 juin dernier... Mais Jean-Pierre Rico, maire UDI, envisage de faire appel. ●

1. Casher pour la religion juive.
luce-lapin-et-copains.com/2015/01/01/
abattoirs-1964-au-commencement-etait-la-loi
(lucelapinetcopains@gmail.com).



CHARLIE HEBDO

OFFRE D'ABONNEMENT

6 mois
à la formule intégrale
(édition papier + édition numérique + contenu du site)

et recevez en cadeau
le tee-shirt «VOTE!»
illustré par Luz

59€*

au lieu de 92,40 €, prix normal de vente
(74 € pour l'export)



2 tailles disponibles : L et M (coupe homme)

* Offre valable jusqu'au 30 juin 2024.

JE SOUHAITE RECEVOIR CHARLIE HEBDO PENDANT 6 MOIS + EN CADEAU LE TEE-SHIRT «VOTE!» ILLUSTRÉ PAR LUZ

Retournez ce bulletin ainsi que votre règlement à l'ordre des Éditions Rotative à :
CHARLIE HEBDO BP 50311 75625 PARIS CEDEX 13
ou abonnez-vous en ligne sur boutique.charliehebd.fr

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

E-MAIL

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

☐ Par chèque à l'ordre des Éditions Rotative

☐ Par virement bancaire Nom de la banque : Société Générale
Domiciliation : Paris Parc Brassens BIC : SOGEFRPP
IBAN : FR7630003035410002019142969

☐ J'accepte de recevoir les offres commerciales de CHARLIE HEBDO

☐ J'accepte de recevoir les offres des partenaires choisis
par CHARLIE HEBDO

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6/1/1978, vous avez droit d'accès,
de rectification, de suppression et d'opposition aux informations vous concernant.

Ce droit peut s'exercer auprès du service abonnement de
CHARLIE HEBDO — BP 50311 — 75625 Paris Cedex 13.
angelique.abo@charliehebd.fr

CHARLIE HEBDO Fondateur Cavanna Président, Directeur de la publication Riss
Directeur général Philippe Debruyne Rédacteur en chef Gérard Biard
Rédaction redaction@charliehebd.fr Standard 0185730600
Abonnement, anciens numéros angelique.abo@charliehebd.fr
Éditions Rotative, BP 50311, 75625 Paris Cedex 13. SAS les Éditions Rotative,
entreprise solidaire de presse — RCS Paris B 388 541 336.
Commission paritaire n° 0427C82683 ISSN 1240-0068
Imprimé en France par un groupement d'imprimeurs.
Les manuscrits et dessins ne seront pas renvoyés.



10-32-2813

Certifié PEFC

pefc-france.org

CARRIÈRES L'ÉCOLOGIE AU FOND DU TROU

AU NOM DE L'ÉCOLOGIE,
LA CARRIÈRE DE CALCAIRE
DE BAINVILLE-SUR-MADON (54)
— 30 HA, À 20 KM DE NANCY —
DEMANDE UNE EXTENSION
DE 10 HA ET UNE DURÉE
D'EXPLOITATION DE TRENTE
ANS DE PLUS. ARGUMENTS
LES PLUS CONS :

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

« Recyclage de matériaux
inertes externes
(essentiellement issus
de chantiers du BTP)
pour économiser les
ressources naturelles
(démarche d'économie
circulaire) et valorisation
de matériaux inertes
non recyclables pour la
remise en état du site. »

REMBLAIMENT

« Un contrôle
visuel des
matériaux
est réalisé [...] afin
de vérifier
l'absence de
matériau non
autorisé. »

RESPECT DU MILIEU NATUREL

« Bruit ambiant influencé
essentiellement par l'aérodrome,
les avions militaires de la base
de Nancy-Ochey et la
carrière Vicat proche. »

NICHOIRS

« Création de deux cavités
supplémentaires pour
le grand duc d'Europe. »

ÉDUCATION

« Réaménagement
avec sentier, panneaux
pédagogiques [...] Ouverture du
chemin pédagogique
existant à l'issue
de l'exploitation. »

FAUNE

« Suivi de la faune
par des écologues. »

LUTTE ANTIBRUIT

« Tirs de mine
à micro-retard
(dispositif
permettant
de minimiser
les bruits liés
à l'explosion). »

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

« Interdiction
d'utilisation de
fertilisants et
de tout produit
phytosanitaire. »

ÉCOTOURISME

« Effet positif sur le tourisme
local (visites organisées
pendant l'exploitation). »

AMÉLIORATION DE L'HABITAT

« Création d'une
mare de 30 m²
dans le cadre du
réaménagement. »

GÉNÉRATIONS FUTURES

« Reconstitution de la pelouse calcaire
(pour une surface finale d'environ 32 ha)
par récupération et transfert
de foin et de plaques de sols. »

ON COMMENCE QUAND?

fin

Charlie Entretien

ARTHUR TEBOUL, poète et chanteur

« Si le langage s'appauvrit, notre expérience aussi »

Chanteur et parolier du groupe Feu! Chatterton, Arthur Teboul a publié deux recueils de poèmes aux Éditions Seghers. Il a chanté L'Affiche rouge lors de l'entrée de Missak Manouchian au Panthéon. Dans ses poèmes et dans ses chansons, il critique l'emprise de nos technologies numériques. C'est sur cette question que Charlie a eu envie de le rencontrer.

CHARLIE HEBDO : Le linguiste Roman Jakobson disait que le langage est un cadavre si on le coupe de sa fonction poétique. Êtes-vous d'accord avec ça ?

Arthur Teboul : Oui, complètement. Ça résume ce que j'essaie de dire et ce que j'essaie de faire. On vit une époque pleinement utilitariste, jusque dans notre usage de la langue. Et quand je dis ça, je m'inclus, je ne me sens pas du tout au-dessus de ça, je me sens pris dans ses filets : on n'a jamais autant communiqué, pourtant notre langue est réduite à son usage le plus pratique, le plus fonctionnel. Quand on essaie de retrouver la gratuité du langage, on retrouve le désir et le plaisir, comme dans le babillage des enfants. On se laisse surprendre, on tâtonne, on ne sait pas où on veut aller ; mais la plupart du temps on a les yeux rivés sur notre téléphone parce qu'on essaie de négocier le moindre virage pour arriver plus vite au but. Mais quel but ? Je suis en colère contre moi-même : on est tous pris au piège. Mais j'ai trouvé une issue dans la poésie ; depuis toujours, mais encore plus aujourd'hui, alors que l'on ressent cette violence de la productivité.

Alors, vous pensez que la poésie peut contrer nos petites novlangues quotidiennes ?

J'ai trouvé dans la poésie plus qu'un refuge : une boussole, un bâton, un tuteur, une lumière. On pourrait penser que la poésie peut se faire écraser très vite par l'argent, par l'efficacité, par le bruit ; et pourtant elle résiste, elle s'intègre. On le voit sur Instagram, où la poésie est très populaire.

Plus le langage est écrasé par des logiques totalisantes, plus on aurait besoin de petits moments de liberté ?

On ne peut pas tous se permettre de faire une randonnée de six heures pour se retrouver. Moi qui suis artiste, déjà ce temps-là,

Quelques vers vous permettent une halte, une petite prise de recul

je le trouve réduit à peau de chagrin. À attraper une heure de temps pour être libre ; alors ceux qui gagnent leur pain autrement, j'imagine qu'ils n'ont que quelques minutes. La poésie autorise ça : quelques vers vous permettent une halte, une petite prise de recul. René Char parle dans un poème des «*épieux de lumière*» : il peut nous arriver d'être traversé, parfois violemment, par une lumière qui nous régénère.

Ça nécessite d'en écrire ou il suffit d'en lire, de la poésie ?

Pour moi, ça a commencé en lisant, ça m'a donné envie d'écrire. Dans un poème ou une chanson, on peut trouver l'autre : c'est important à une époque où ce sont surtout les différences qui sont soulignées. On n'arrive même plus à ne pas être d'accord sans s'entre-tuer ; alors ça fait du bien de trouver des sources de ce qu'on a en commun, dans un petit fragment, dans une phrase, qui formule une sensation indicible. Je crois beaucoup en cette force du langage. Si le langage s'appauvrit, notre expérience aussi. C'est pour ça que je passe par le langage : nommer, ça n'est pas juste un commentaire, c'est un accès à l'expérience.

Mais alors, comment faire concrètement si on est pris dans ce discours technologique, si on y participe ? Vous écrivez : « Apprenons à ne pas consulter nos appareils électroniques lorsque nous sommes dans le doute ». Et puis, dans votre chanson Un monde nouveau, vous parlez du Bluetooth, des « millions de pixels qui pleuvent sur le serveur central ». Arthur Teboul, êtes-vous technophobe ?

Oui, je suis un drogué, et cette dépendance m'est insupportable, parce qu'elle m'humilie. C'est humiliant de sentir qu'on fait quelque chose qu'on ne veut pas faire. Ça m'obsède, je retourne ça dans tous les sens, notamment mon rapport aux

réseaux sociaux : en tant qu'artiste, c'est un outil de lien avec le public ; tout en ne me leurrant pas sur l'architecture de cet outil, conçu par des gens qui ne cherchent pas à favoriser des échanges simples, mais à capter notre attention. Ça me paraît impossible aujourd'hui dans mon métier de tout éteindre ; c'est un outil pervers, mais qui me permet aussi d'informer le public, de prévenir quand je fais un concert. Je n'ai pas

de solution et ça me déprime ; mais j'ai quelques espoirs : quand je suis sur scène ou dans le cabinet de poèmes, je suis vraiment en présence ; ces moments-là me permettent de ne pas me décourager.

Vous avez ouvert un éphémère cabinet de poésie, où vous avez écrit un poème à chaque personne qui avait pris rendez-vous. C'est très proche du dispositif freudien – l'interprétation psychanalytique est un acte poétique en tant qu'elle permet de se décaler du langage convenu. Quel est votre rapport à la psychanalyse ?

C'est fortuit. Depuis que j'ai eu cette pratique du cabinet de poésie, on m'a dit que c'était proche du dispositif psy, mais c'est un champ qui m'est encore très étranger ; ça va m'intéresser, mais je n'y connais rien. Je n'ai jamais consulté, j'ai lu un ou deux bouquins de Freud, dont le tout petit sur l'interprétation du rêve. J'ai plus exploré le champ de l'inconscient avec l'écriture automatique, mais je ne connais pas les concepts de la psychanalyse.

Connaissez-vous le poète Jacques Jouet et son Projet poétique planétaire ?

Il envoie chaque jour un poème à un inconnu, par la poste. Je l'ai rejoint en étendant ce qu'on a appelé le Ppip, le Projet poétique informatisé planétaire : j'envoie un poème par jour à une IA, à ChatGPT et consorts. Pour introduire un petit grain de sable dans la machine. C'est très important ! Nous n'avons affaire qu'à des boîtes noires, on ne comprend pas comment elles fonctionnent, on est dépossédés ; elles se nourrissent de ce qu'on leur fournit ; si on ne leur donne jamais un poème, elles ne vont jamais apprendre la part non fonctionnelle de notre langage.

Je vais envoyer vos poèmes à ChatGPT pour le perturber.

C'est assez machiavélique, on risque de les rendre plus humaines en les nourrissant de poèmes : les machines risquent de nous manger. On va les humaniser, pendant que nous, on s'identifie aux machines binaires, on est de plus en plus dans le 0/1, avec un objectif précis. C'est là où la poésie a une grande puissance. Jean Cocteau disait : «*La poésie est indispensable, mais je ne sais pas à quoi.* » En temps de guerre, alors

que les vivres manquent, que l'humanité fait défaut, on se passe des poèmes sous le manteau.

Ça veut bien dire quelque chose de leur nécessité. Du coup, ça m'inquiète un peu : aujourd'hui, la poésie connaît un regain de popularité, ça veut

peut-être dire qu'on est à une époque où il ne reste plus que ça pour nous ramener à notre humanité.

Dans Le Déversoir, un de vos poèmes s'intitule Le poète est cuit¹. Robert Desnos parlait du langage cuit à propos des expressions toutes faites. Il comptait sur la poésie pour contrevvenir aux langages cuits ; si le poète est cuit, on est mal.

Quand on écrit, le poème est toujours un peu en avance, on ne sait pas ce qu'on va écrire, on ne le sait pas encore. Et puis, à un moment, on réalise des choses qu'on ne s'autorisait pas à savoir sur soi-même, qu'on ne sait pas encore. Tiens, c'était déjà là. Je n'imaginais pas ça. Pour le poète cuit, j'ai plutôt des images d'argile, de potier, je pense à Omar Khayyam quand il dit que la poudre de nos os servira à faire un vase, qu'on ait été prince ou charpentier.

Propos recueillis par Yann Diener

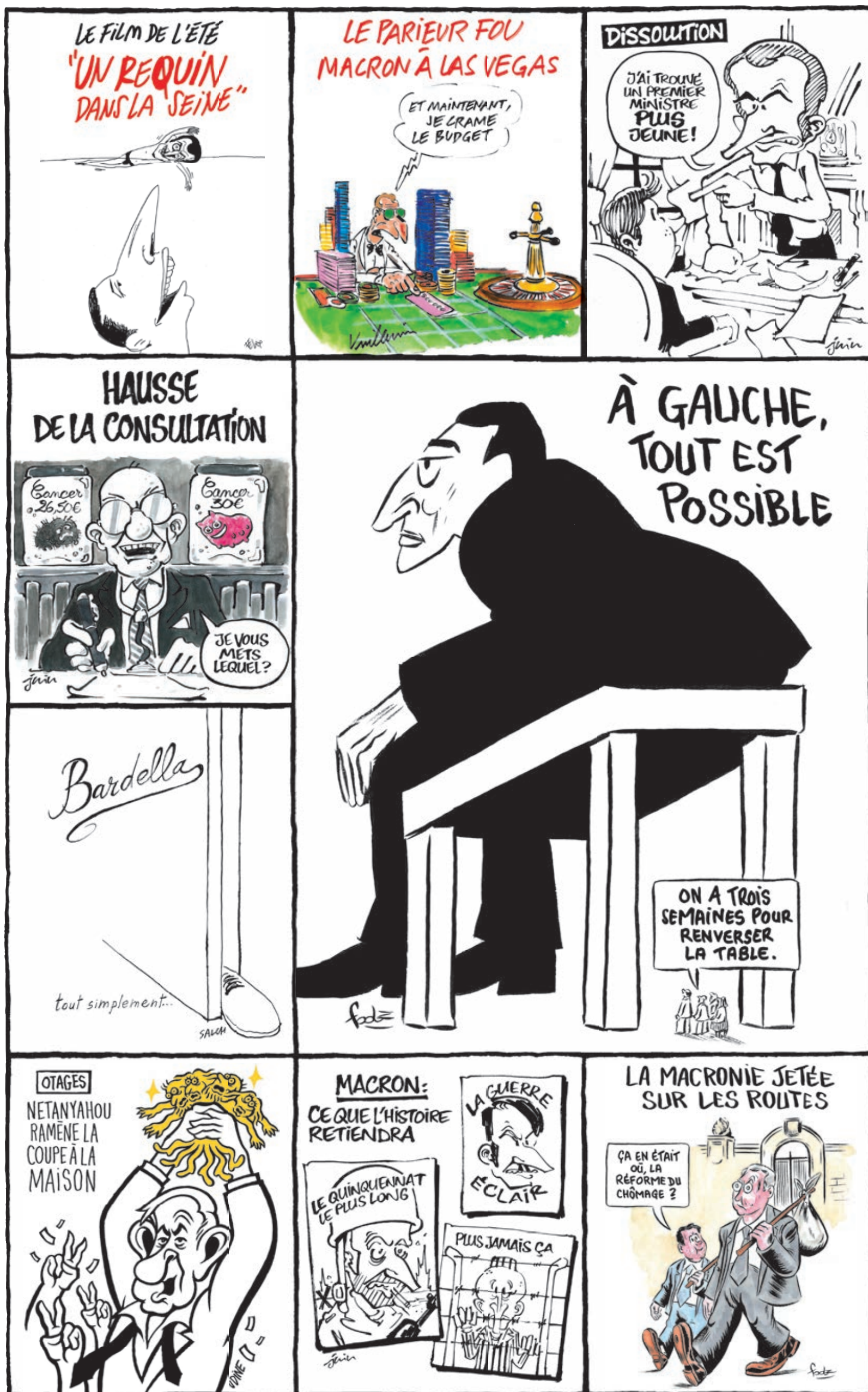
1. L'Adresse. Les rendez-vous du déversoir, d'Arthur Teboul (Éditions Seghers).

2. Le Déversoir. Poèmes minute, d'Arthur Teboul (Éditions Seghers).



CHARLIE HEBDO

Les couvertures auxquelles vous avez échappé



Tintin au Tibet

Une sonde chinoise s'est posée sur la face cachée de la Lune. Celle où il n'y a ni Tibétains ni Ouïgours.

Menhir = SS

Lors d'une conférence sur l'extrême droite, un Breton, ancien membre du FN, fait un salut nazi et crie «Heil Hitler». En breton, «Heil Hitler», ça veut dire «kenavo».

Service public

À Paris, un faux facteur viole une femme à son domicile. Depuis qu'il n'y a plus de timbres à lécher, il a perdu ses repères.

La terre ne ment pas

CNews devient la première chaîne d'info de France. Grâce à elle, les Français sont mieux informés sur les dealers arabes et les violeurs de confession musulmane.

Bien-être

X (ex-Twitter) autorise les contenus pornographiques. On va enfin pouvoir se branler dans le bus et dans le métro.

Fast and Furious

Une automobiliste de 83 ans percute sept enfants à vélo. Contrairement à l'affaire Palmade, la piste du chemsex a été écartée.

Basse-cour

Une application pour écouter le chant du coq, destinée aux supporters français. Et en cas de défaite, cette application leur permettra d'écouter le cri du coq qui se fait enculer.

Rêve d'Icare

Habiter près d'un aéroport augmente les risques d'obésité. Vous ne pourrez plus monter en avion que comme bagage en soute.

Guerre de l'eau

Les habitants de Gaza réduits à boire les eaux usées. Les seules que l'armée israélienne ne peut pas couper.

Film catastrophe

Un film de Netflix met en scène un requin dans la Seine qui terrorise Paris. Il dévore tous les rats de la ville et, à la fin, il est élu maire de Paris.

Gras du bide

1 milliard de personnes obèses dans le monde. Si elles se mettaient toutes à chier en même temps dans la même direction, la Terre s'arrêterait de tourner.

Pas un de plus

131 vétérans de la Seconde Guerre mondiale meurent chaque jour. Autant que de féminicides en une année, et tout le monde s'en fout.

Bite au cirage

En service civique dans une école, un garçon de 21 ans agresse 14 fillettes. Quel con : le doigt, c'est sur la couture du pantalon, pas dans la culotte!

Fruits et légumes

Le prix du jus d'orange explose. Heureusement, le prix du jus de couille reste stable et possède autant de vitamines au petit déjeuner.